



**Tunisie**

## **La 5G, un atout pour l'innovation et la compétitivité des entreprises**

### **A LA UNE**

Autoroute Bou Salem – Algérie  
pourquoi le projet est-il toujours bloqué?

### **ECO-FINANCE**

Échanges commerciaux  
les exportations chutent vers l'UE,  
mais bondissent vers la Libye et l'Égypte

### **TECHNOLOGIE**

Ooredoo lance la 5G et ouvre une nouvelle ère numérique

### **CULTURE**

«Le Coran vu d'ailleurs»  
Une exposition qui interroge l'histoire et la culture

#Happy2025ByATB



# ATB

البنك العربي التونسي

10%

20%



## Du 11 au 28 février 2025

Bénéficiez d'un paiement flexible  
et de réductions exclusives avec **la Carte Lella\***



@ArabTunisianBank



www.atb.tn

\* 1ère année gratuite

**WMC Editions Numériques**

Société éditrice : IMG sa

**ADRESSE :**

Rue Lac Victoria-Rés.Flamingo

les Berges du Lac - Tunis

Tél. : (+216) 71 962 775

(+216) 71 962 617

(+216) 21 18 18 18

(+216) 20 313 314

(+216) 55 313 314

Fax : (+216) 71 962 429

Email : img@planet.tn

www.webmanagercenter.com

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

Hechmi AMMAR

**RÉDACTEURS EN CHEF**

Amel BelHadj Ali

Talal Bahoury

**RÉDACTION**

Ali Driss

Khmaies krimi

Hajer Krimi

Amani ibrahimi

Sarra Boudali

**PHOTOS**

Anis MILI

**DESIGN INFOGRAPHIE**

Hynd GAFSI

Hela AMMAR

**DIRECTION COMMERCIALE**

Meryem BEN NASR

**ADMINISTRATION**

Raja Bsaies

Walid Zanouni

**FINANCE**

Mohamed El Ayed

**Prix :** 4,90 Dinars

**Abonnement annuel :** 200 Dinars

(inclus 2 mois gratuits)

**CopyRight**

Internet Management Groupe - IMG

# WEBMANAGERCENTER *Le mag*

Hebdomadaire n°225 du 20 Février 2025



Autoroute Bou Salem – Algérie :  
**pourquoi le projet est-il toujours bloqué?**

L'interminable feuilleton de l'éternelle recherche d'un accord entre le ministère de l'équipement et les populations concernées, sur le tracé définitif de l'autoroute devant relier la ville de Bousalem (nord-ouest du pays) à la frontière algérienne ne semble pas prendre fin...



Économie : **Des motifs d'être optimistes ou fausses espérances ?**

Des prévisions inférieures aux moyennes historiques, c'est là la conclusion du rapport élaboré par Mohamed Derbel, expert-comptable et associé au cabinet BDO, sur la conjoncture économique nationale et les dispositions fiscales.



Franchise tunisienne :  
**Une réussite locale avec des ambitions internationales ?**

Les tunisiens accordent une confiance croissante aux fra, au détriment des marques internationales, constate la neuvième édition du Baromètre de la Franchise 2025, rendu public, lundi, par WeFranchiz...



Donald Trump et la Tunisie:  
**quels impacts économiques en 2025 ?**

La réélection de Donald Trump et sa politique protectionniste risquent d'affecter l'économie tunisienne. Selon une analyse de l'Institut arabe des chefs d'entreprises (IACE), la hausse du dollar, l'augmentation des droits de douane et la réduction de l'aide internationale pourraient fragiliser le pays.



**BOURSE**



**AFRIQUE**



**ACTUALITÉS**



**IDÉES & DÉBATS**



**SPORT**



«Le Coran vu d'ailleurs» :  
**Une exposition qui interroge l'histoire et la culture**

Fruit d'une collaboration entre la Bibliothèque Nationale de Tunisie, l'Institut National du Patrimoine et l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain de Tunis, l'exposition-événement intitulée «Le Coran vu d'ailleurs» a été inaugurée vendredi en fin d'après-midi à la BNT.



L'IA dans la santé :  
**révolution ou illusion ?**

L'intelligence artificielle (IA) transforme progressivement le secteur de la santé, avec des promesses de diagnostics plus rapides, de traitements personnalisés et d'une gestion plus efficace des établissements hospitaliers.



*C'est plus sérieux*

POUR LA **2**ÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE



\*Étude IPSOS - Qualimétrie - Septembre à Novembre 2024 - Plus d'infos sur [escda.tn](http://escda.tn)

TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION



GRATUITEMENT SUR



[www.comar.tn](http://www.comar.tn)



## Entre espoirs et réalités économiques

L'économie tunisienne en 2024 offre un tableau contrasté, oscillant entre des signaux encourageants et des réalités persistantes qui freinent la relance. Les chiffres sont là : un PIB en hausse de 1,4 %, une inflation en recul à 6 %, une balance des paiements améliorée grâce aux revenus du tourisme et des transferts des Tunisiens

à l'étranger. Autant d'indicateurs qui pourraient inciter à un optimisme prudent. Mais à quel prix et avec quelles perspectives réelles ?

Car la croissance reste anémique, bien en deçà des espérances initiales. L'investissement, véritable moteur de toute économie dynamique, demeure

à la traîne avec un taux historiquement bas de 15,7 % du PIB, loin des 24,3 % des années 2000. Pire encore, l'épargne nationale s'est effondrée à 4,6 %, un seuil critique qui limite les capacités de financement et affaiblit les perspectives de développement.

Le secteur bancaire, censé

accompagner la relance, est davantage sollicité pour financer l'État plutôt que les entreprises. En 2024, 30,7 % des crédits bancaires ont été alloués à l'État, reléguant l'économie au second plan avec une part tombée à 69,3 %, contre près de 90 % il y a dix ans. La nouvelle loi sur les chèques, en défavorisant les transactions par ce moyen de paiement sans offrir d'alternatives numériques adaptées, a provoqué une explosion du cash en circulation, fragilisant davantage le système financier.

Les exportations tunisiennes se redessinent avec des pertes sévères vers l'Union européenne (-9,8 %) compensées par une forte progression vers les pays arabes, notamment la Libye (+62,3 %) et l'Égypte (+176,5 %). Cependant, le commerce

extérieur souffre d'un déficit commercial qui a triplé en janvier 2025 pour atteindre 1,76 milliard de dinars, fragilisant encore davantage la stabilité économique du pays.

« La critique peut être désagréable, mais elle est nécessaire. Elle est comme la douleur pour le corps humain : elle attire l'attention sur ce qui ne va pas. » - Winston Churchill.

Face à ces réalités, le gouvernement de Kamel Madouri tente de poser les bases d'une relance. Mais l'économie tunisienne peut-elle retrouver une dynamique sans des réformes profondes ? La

relance ne viendra pas d'un simple volontarisme politique, mais d'une confiance retrouvée entre les acteurs économiques, d'un assainissement des finances publiques et d'une modernisation des mécanismes de financement. L'avenir économique de la Tunisie ne saurait se construire sur des espérances seules. Comme le rappelait Winston Churchill : « La critique peut être désagréable, mais elle est nécessaire. Elle est comme la douleur pour le corps humain : elle attire l'attention sur ce qui ne va pas. » Le rétablissement d'une croissance robuste et inclusive passera par des décisions courageuses, loin des demi-mesures et des illusions. L'enjeu est clair : sortir d'un cycle de survie économique pour initier un véritable renouveau.





*Le Guide*  
2024

Épargne retraite

Placements

Épargne



*Autoroute Bou Salem – Algérie*

## pourquoi le projet est-il toujours bloqué?

**L'interminable feuilleton de l'éternelle recherche d'un accord entre le ministère de l'équipement et les populations concernées, sur le tracé définitif de l'autoroute**

**devant relier la ville de Bousalem (nord-ouest du pays) à la frontière algérienne ne semble pas prendre fin, Et pour cause.**

Après une dizaine d'années de discussions entre les deux parties en vue d'un accord, une information publiée, ces derniers jours, par une tierce partie, en l'occurrence, la Commission



## Immobilier

Le Président Directeur Général de la Société nationale immobilière de Tunisie (SNIT) Fehmi Kammoun a souligné que la société travaille dans un cadre difficile basé sur la fourniture de logements sociaux et la préservation de son équilibre financier, ce qui nécessite la création de lignes de financement dédiées à cette catégorie de logement .

Dans une interview réalisée au Studio TV de l'agence TAP, Kammoun a mis l'accent sur l'importance du secteur des logements sociaux qui est basé sur de nombreux intervenants appelés à conjuguer leurs efforts afin de maîtriser les prix.

En réponse à une question sur la hausse des prix de l'immobilier en Tunisie, le responsable a déclaré que les prix de l'immobilier ont augmenté, ajoutant que le pays fait face à une crise dans le domaine des logements, ce qui a poussé les citoyens à recourir à la location.

Il a ajouté qu'après la crise du COVID -19, les prix des matériaux de construction ont accusé une hausse vertigineuse parallèlement au TMM et d'autres intérêts imposés sur les crédits demandés par les employés sans oublier, l'érosion du pouvoir d'achat des citoyens.

d'enquête et de réconciliation du gouvernorat de Jendouba, vient de remettre les compteurs à zéro.

Dans le détail, le président de cette Commission Mohamed Hedi Moknin, a annoncé le lancement de la publication de l'intention d'expropriation de terrains situés dans les délégations de Bou Salem et Balta Bou Aouane, en vue de la réalisation de la première tranche du projet de l'autoroute Bou Salem - frontière algérienne, s'étendant du point kilométrique zéro au point kilométrique 15.

« Un projet stratégique ne peut rester otage d'interminables négociations. »

L'information, objet d'un communiqué affiché au siège du gouvernorat de Jendouba, invite toute personne s'estimant propriétaire légitime à consulter la liste détaillée des parcelles concernées ainsi que le plan y afférent.

Le dépôt des contestations doit se faire, dans un délai de 60 jours, à compter du début de la publication de l'intention d'expropriation (le 29 janvier en cours) et jusqu'au 29 mars 2025.

*Comprendre : les négociations sont pratiquement au degré zéro et sont loin d'avancer entre les deux parties.*

### Les négociations s'éternisent

Cette information est surprenante lorsqu'on sait que, depuis 2016, au temps de Mohamed Salah Arfaoui ministre de l'équipement, l'étude de faisabilité technico-économique du projet était fin prête. Ses résultats, particulièrement, en ce qui concerne l'itinéraire et le tracé de l'autoroute, ont été affichés pour avis, suggestions et réclamations à l'intention des communautés des zones que l'autoroute devrait traverser. Pour mémoire, ces résultats ont été placardés au chef-lieu du gouvernorat de Jendouba, dans les bureaux des structures régionales de l'équipement, des municipalités, zones et délégations concernées (Bousalem, Bulla Régia, Fernana, Ain Elbaya ...).

A signaler qu'à cette époque, le tracé retenu dans l'étude du bureau d'étude STUDI n'a pas été du goût d'une soixantaine d'agriculteurs et de particuliers de la zone Balta-Bouaouane (proximité de Bousalem).

« L'autoroute Bou Salem – Algérie est bloquée, mais le temps, lui, file à toute vitesse. »

Dans une pétition, ils ont considéré que le nouveau tracé (tracé nord) porte préjudice à leurs intérêts :

arrachage d'oliveraies, démolition d'habitations, condamnation de centaines d'hectares de terres fertiles irriguées... Ils déplorent particulièrement, leur non consultation par les ministères de l'agriculture et de l'équipement et réclament le retour au «tracé sud» qui serait moins long (économie de 8 kms) et partant moins coûteux pour le contribuable.

 « 10 ans de discussions, 80 kilomètres à construire... et un chantier toujours à l'arrêt.»

Depuis, de multiples réunions de conciliation visant à rapprocher les points de vue et à trouver une solution ont été tenues mais sans résultats notoires.

Il faut reconnaître que l'instabilité politique qu'a connue le pays durant cette période (depuis 2016) n'a pas beaucoup aidé à la résolution de cette problématique. Pis avec un coût de 2500 MDT il était difficile de lui trouver facilement un financement.

Pourtant à un certain moment, on avait cru que le problème était sur la voie d'être résolue lorsqu'en 2020, dans une déclaration faite à l'Agence TAP, le 22 janvier 2020, Haykel Ghazouani, ingénieur à la direction générale des ponts et chaussées, avait annoncé –bien

annoncé- "que le coup d'envoi du défrichage de terrain relatif au projet de l'autoroute Bou Salem-Frontière algérienne a été donné».

Avec le recul, cette déclaration était simplement fautive. C'était du bluff. Elle était destinée à calmer les esprits au plan régional.

Cela pour dire que par-delà ces éclairages sur l'évolution de ce mégaprojet, beaucoup de zones d'ombre restent à éclaircir par le ministère de l'Équipement et de l'habitat.

*Morale de l'histoire, le projet est retourné au point zéro.*

## **Le projet a pourtant une dimension stratégique**

Pourtant, ce tronçon, long de 80 kilomètres, à une dimension hautement stratégique. Il devrait être en principe prioritaire. Il est, le dernier lot de la partie que la Tunisie s'est engagée à réaliser dans le cadre de l'autoroute trans-maghrébine qui devrait traverser, dans le futur, la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye. Ce projet de plus de 3500 km. La trans-maghrébine est retenue comme un «des 30 plus grands projets d'infrastructure dans le monde ».

*Abou SARRA*

## **En bref**

### **Autoroute Bou Salem – Frontière algérienne : un projet toujours bloqué**

- **Un projet stratégique à l'arrêt :** Dernier tronçon tunisien de l'autoroute trans-maghrébine (80 km), attendu depuis plus de 10 ans.
- **Blocage majeur :** Contestations foncières et expropriations remettent tout en question.
- **Procédure relancée :** La Commission d'enquête de Jendouba a publié l'intention d'expropriation (29 janvier 2025). Contestations ouvertes jusqu'au 29 mars 2025.
- **Enjeu financier :** Coût estimé à 2500 MDT, financement encore incertain.
- **Question en suspens :** Quand ce projet verra-t-il enfin le jour ?

# RADIO DIASPORA TUNISIA

*the voices of  
the diaspora*



in partnership with





## *Économie*

# Des motifs d'être optimistes ou fausses espérances ?

**Des prévisions inférieures aux moyennes historiques, c'est là la conclusion du rapport élaboré par Mohamed Derbel, expert-comptable et associé au cabinet BDO, sur la conjoncture économique nationale et les dispositions**

**fiscales, même si certains indicateurs économiques ont été jugés positifs. Le rapport BDO met en avant des indicateurs économiques qui ont évolué et d'autres qui ont légèrement évolué sans pour autant avoir pu résorber**

**le chômage ou créer une croissance notable.**

La croissance n'a pas été au rendez-vous en 2024 malgré quelques signaux positifs. Mohamed Derbel cite la Bourse de Tunis, qui a clôturé l'année

2024 sur une note positive avec une hausse de 13,75 % pour la quatrième année consécutive, sachant qu'il n'y a eu aucune introduction en bourse, mais quatre retraits.

La Bourse de Tunis manque de profondeur car, comme l'a déclaré Bilel Sahnoun, directeur général, dans un entretien à WMC : « Elle ne reflète pas la cartographie réelle de l'économie nationale. Plus de la moitié de la capitalisation boursière est tirée par les banques, alors que bien d'autres secteurs économiques qui pèsent dans notre PIB n'ont pas été introduits en bourse et n'y sont pas cotés. ».

**« La critique peut être désagréable, mais elle est nécessaire. Elle est comme la douleur pour le corps humain : elle attire l'attention sur ce qui ne va pas. » - Winston Churchill**

Un autre indicateur qui pousse à l'optimisme est celui de la balance des paiements dont les résultats en 2024 ont été meilleurs que ceux de l'année 2023, grâce principalement aux recettes touristiques de 7 490 MD à décembre 2024 et aux revenus du travail (TRE) qui ont progressé de 6,15 % en 2024, atteignant 8 130 MD. Le dinar tunisien s'est apprécié de 1,8 % face à l'euro

entre 2023 et 2024 et s'est déprécié de 2,2 % face au dollar US durant la même période, ce qui n'est pas bon en ce qui concerne le remboursement des emprunts ou les importations.

La grande nouvelle est l'inflation, qui a baissé de 9,3% en 2023 à 7% en 2024 et qui s'est repliée au mois de janvier à 6%. Cela n'a, semble-t-il, pas convaincu la BCT de réduire le TMM, dont le taux de 8% bloque le financement de l'économie, ce qui, entre autres, explique la croissance anémique de l'économie nationale.

Anémique à 1,6 % l'année passée, cette croissance ne pourra pas, au train où vont les choses, atteindre les 3,2 % espérés par Kamel Madouri, Chef du Gouvernement. Sans le démarrage effectif des grands projets publics et sans le rétablissement de la confiance entre les acteurs économiques, une condition sine qua non pour la relance des investissements, il ne faut pas s'attendre à des miracles. Pour rappel, comme cité dans le rapport BDO, les investissements se situaient tout au long de la première décennie du 21<sup>e</sup> siècle à 24,3 %.

Sur les années 2022, 2023 et 2024, ils ont été respectivement de 16,30 %, 15,50 % et 15,70 %. D'après les prévisions BDO, ils ne dépasseraient pas les 16,20%



**AUDIENCE WMC PORTAIL**  
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**  
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**  
Visites

+ de **23 Millions**  
Pages Vues

**L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien**

CSP+, Cadres, Dirigeants...  
associé à un ciblage large public  
(depuis 2000)



## Dette publique

L'encours de la dette publique a atteint 135 milliards de dinars au cours de l'année 2024, ce qui représente 81,2% du PIB, contre 126,6 milliards de dinars, en 2023 (l'équivalent de 84,6% du PIB), selon le document sur les «Résultats provisoires de l'Exécution du Budget», publié, récemment, par le ministère des Finances.

Pour rappel, la Loi de Finances 2025 table sur un encours de la dette publique, à hauteur de 147,4 milliards de dinars (80,5% du PIB).

La dette intérieure a représenté, au cours de l'année 2024, 53,8% de l'ensemble de l'encours de la dette, alors que la dette extérieure a constitué 46,2% de la dette publique.

Ce résultat est induit par la nouvelle politique adoptée par l'Etat au cours de ces dernières années, privilégiant le recours à la dette intérieure au détriment de la dette extérieure.

Ainsi, la proportion de la dette intérieure, au niveau de l'encours de la dette publique, est passée de 39,6%, en 2021, à 42%, en 2022, pour se situer au niveau de 47,2%, en 2023, et atteindre 53,8%, en 2024.

En 2025, cette proportion dépassera les 58%, selon les prévisions de la Loi de Finances 2025.

en 2025. La situation étant ce qu'elle est, nous voiler la face ou contester la réalité ne servirait à rien ! Ce n'est pas en mettant tout l'appareil de l'État au service des sociétés communautaires ou en encourageant l'auto-entrepreneuriat que nous pourrions sauver l'économie.

### Recul du taux d'épargne

Le taux d'épargne a aussi dégringolé. Situé à 21,10 % en 2010, il n'a pas dépassé les 4,6% en 2024. On espère voir ce taux atteindre les 5,80 % en 2025, sachant qu'un taux d'épargne faible engendre le recul de l'investissement public, moins de moyens pour l'amélioration et la maintenance des infrastructures, l'augmentation de la dette publique et un impact négatif sur les marchés financiers et la stabilité économique globale. Ceci est associé, comme signifié par l'économiste Hechmi Alaya, à une mainmise de l'État sur les financements accordés par la BCT et les banques tunisiennes qui s'est amplifiée vigoureusement en 2024.

**«Sans le démarrage effectif des grands projets publics et sans le rétablissement de la confiance entre les acteurs économiques, il ne faut pas s'attendre à des miracles.»**

Dans le bilan annuel de la BCT de 2024, les créances sur l'État représentent désormais 26,1 % du bilan. Elles ont quadruplé depuis 2019 : 6,7 % alors qu'elles représentaient à peine 0,4 % en 2010-2011. Il en est quasiment de même pour les banques de dépôts tunisiennes.

Alors que les crédits accordés à l'économie (y compris le secteur des entreprises publiques) enregistrent pour la deuxième année consécutive leur plus faible croissance (+3,2 % en g.a. après +2,2 % en 2023), ceux consentis à l'État ont explosé de +30,4 % par rapport à l'an dernier (ou g.a.). Les créances qu'elles détiennent sur l'État représentent désormais 16,4 % du total de leurs actifs. Un ratio qui a doublé en l'espace d'une décennie : 8,7 % à fin décembre 2025.

Signe que les banques ont de plus en plus de difficultés à financer l'économie. Une économie dont les performances n'arrivent pas à couvrir les besoins du pays. « La croissance des crédits accordés à l'économie a continué de flancher pour s'établir à 3,2 % en moyenne en 2024 après 4,8 % en 2023. C'est à tel point que l'État a capté en 2024 un niveau record des financements bancaires (30,7 % de l'encours total des crédits), cependant que la part de l'économie est tombée à un plus bas historique : 69,3 % contre près de 90 % il y a

une dizaine d'années », déplore Hechmi Alaya.

Face à ce marasme économique qui dure dans le temps, nous sommes en droit de nous interroger sur les probabilités d'une relance lorsque la récession a touché pratiquement toutes les activités économiques.

Quand est-ce que la Tunisie se dotera de véritables politiques économiques équilibrées, pouvant initier le redémarrage de la machine productive nationale ? Adopter des politiques inclusives pouvant aider à réduire les inégalités et à assurer un développement durable signifie-t-il fragiliser les grands groupes économiques entraînant dans leur sillage les PME et même les TPE ?

**Ce n'est pas en mettant tout l'appareil de l'État au service des sociétés communautaires ou en encourageant l'auto-entrepreneuriat que nous pourrions sauver l'économie.**

Il est clair que Kamel Madouri, Chef du Gouvernement, fournit des efforts pour initier la relance, c'est là un motif d'être optimiste mais sans une cohésion nationale, sans rassurer les troupes, sans l'adhésion des partenaires sociaux, sans

rassurer l'administration publique, sans simplification réelle des cadres réglementaires, sans l'encouragement de l'État, rien ne pourrait se faire d'où la peur de fausses espérances.

C'est malheureux d'être toujours dans des évaluations négatives de l'exercice des décideurs

publics, mais comme le dit Winston Churchill : « La critique peut être désagréable, mais elle est nécessaire. Elle est comme la douleur pour le corps humain : elle attire l'attention sur ce qui ne va pas. » Winston Churchill.

À bon entendeur.

Amel Belhadj Ali

## En bref

### État de l'économie tunisienne en 2024 : des signaux contrastés

#### Croissance décevante

- PIB : +1,6 % en 2024, loin des 3,2 % espérés.
- Investissements en berne : 15,7 % du PIB en 2024 (vs 24,3 % début 2000).
- Taux d'épargne en chute : 4,6 % en 2024 (vs 21,1 % en 2010).

#### Indicateurs positifs

- Bourse de Tunis : +13,75 % en 2024, mais sans nouvelles introductions.
- Balance des paiements en amélioration : recettes touristiques à 7 490 MD, transferts des Tunisiens à l'étranger +6,15 %.
- Inflation en baisse : 9,3 % (2023) 7 % (2024) 6 % (janv. 2025).

#### Tensions financières

- Banques accaparées par le financement de l'État : 30,7 % des crédits alloués à l'État, contre 69,3 % pour l'économie.
- Le dinar se renforce de 1,8 % face à l'euro, mais perd 2,2 % face au dollar.

#### Perspectives 2025

- Relance conditionnée à la reprise des grands projets et au climat de confiance.
- Politiques économiques plus inclusives nécessaires pour un développement durable.

# بنك الوفاق، تلمّنا مبادئ

مبادئ المالّة الإسلاميّة

بنك الوفاق  
WIFAK BANK



\*Étude-IPSOS-Qualimétrie-Septembre A Novembre 2025-Plus d'infos sur [escda.tn](http://escda.tn)



## Tunisie

# Le PIB progresse de 1,4 % en 2024, avec une forte contribution du secteur agricole

**L'économie tunisienne a enregistré une croissance de 1,4% au cours de l'année 2024, a fait savoir samedi, l'Institut national de la statistique (INS).**

Au cours du quatrième trimestre de l'année 2024, "les estimations issues des comptes nationaux trimestriels montrent que le Produit Intérieur Brut (PIB) en volume, corrigé des variations saisonnières, a enregistré une croissance au taux de 2,4 % sur un an. En glissement trimestriel,

c'est-à-dire par rapport au troisième trimestre de l'année 2024, le PIB en volume aura progressé de 0,9 %".

### **Agriculture, moteur essentiel de la croissance**

L'INS a, également, fait état d'une hausse de 7,1% de la demande intérieure en volume, affichant une contribution positive de 7,5% à la croissance économique du quatrième trimestre de 2024 (2,4%). A contrario, le solde

des échanges extérieurs de biens et services a affiché une contribution négative à hauteur de -5%, du fait de la baisse du volume des exportations des biens et services (-0,2%) et de la hausse de 9,7% du volume des importations.

Les activités agricoles restent le moteur essentiel de la croissance. La valeur ajoutée du secteur a évolué de 12,1% en glissement annuel au cours du quatrième trimestre de 2024. Le secteur



agricole a contribué à hauteur de 0,97%, au taux de croissance de 2,4 % enregistré au cours du dernier trimestre de l'année précédente.

La valeur ajoutée du secteur des industries manufacturières a, également, progressé de 1,5% en raison de la hausse de 2,1% de la valeur ajoutée des industries agroalimentaires, de 8,1% de celle des industries chimiques et de 2,5% de la VA des industries mécaniques et électriques.

En revanche, la VA du secteur de l'énergie, des mines, de la production et distribution d'eau, d'assainissement et de gestion des déchets a régressé de 7,9% au cours du quatrième trimestre de 2024, par rapport à la même

période de 2023, en raison de la baisse de 16,9% de la VA du secteur d'extraction du pétrole et de gaz naturel.

Au total, la valeur ajoutée du secteur industriel s'est repliée de 0,9% au cours du quatrième trimestre de 2024, alors que celle du secteur de la construction et du bâtiment a progressé de 2,5%. Le secteur des services a maintenu un rythme d'activité positif au cours du quatrième trimestre de 2024. Sa valeur ajoutée a connu une croissance de 1,9% en raison de l'évolution de 5,7% de la VA du secteur des hôtels, restaurants et cafés, de 5% de celle du secteur des transports et de 1,3% de celle du secteur informatique et de la communication.

## Industrie

Les investissements déclarés dans le secteur Industriel ont augmenté de 49,6%, passant de 132,6 millions de dinars (MD), à 198,4 MD, (entre fin janvier 2024 et 2025), c'est ce qui ressort du Bulletin de Conjoncture publié, samedi, par l'Agence de Promotion de l'Industrie et de l'Innovation (APII).

Cette hausse a été favorisée par l'accroissement des investissements dans un nombre de filières d'activités, notamment les Industries agro-alimentaires (+119%, à 79,2 MD), les Industries Mécaniques et électriques (+460%, à près de 69 MD) et les industries diverses ( +114,6% à 33,7 MD).

L'APII a fait état, également, de la hausse des investissements déclarés par les hommes d'affaires tunisiens de 58,7%, à 181 MD, ce qui représente 91% du total des investissements, au 1er janvier de l'année en cours. Pour ce qui est investissements étrangers, ils n'ont pas dépassé les 14 MD.

Il importe de noter, aussi, qu'une évolution importante au niveau des investissements déclarés a été enregistrée dans les zones de développement (+91%, à 67 MD), et dans les nouvelles créations, à savoir les nouveaux projets (+44%, à 93 MD).

## En bref

### **Croissance du PIB en Tunisie en 2024**

- **Croissance du PIB** : +1,4 % sur l'année 2024
- **T4 2024** : +2,4 % sur un an | +0,9 % sur un trimestre
- **Secteur clé** : Agriculture (+12,1 %) □ Contribution : +0,97 %
- **Industrie** : Industries manufacturières (+1,5 %) | **Énergie & mines** (-7,9 %)
- **Services** : Tourisme, transport et IT en hausse (+1,9 %)

«L'agriculture demeure le moteur de la croissance économique tunisienne en 2024.»

- **Dynamisme agricole, industrie contrastée et reprise des services** : un bilan mitigé pour 2024.



## *Budget 2024*

# Baisse du déficit à 6 % du PIB

A fin décembre 2024, le solde budgétaire a enregistré un déficit de 10 milliards de dinars, contre 11,4 milliards de dinars réalisés, durant la même période de 2023, soit un allègement de 1,6% pour se stabiliser à près de 6% du PIB de l'année l'année précédente, selon les Résultats provisoires de l'Exécution du Budget, publiés, jeudi, par le ministère des Finances.

Cette amélioration est expliquée par l'accroissement des ressources budgétaires, entre 2023 et 2024, de 8,7%, à 47 milliards de dinars grâce, essentiellement, à la hausse des

recettes fiscales de 9,7% pour atteindre 41,8 milliards de dinars, à fin décembre 2024.

Les charges budgétaires ont, également, progressé de 4,6%, à 56,4 milliards de dinars, en raison de la hausse des dépenses de financement (+7,8% à 6,3 milliards de dinars), des dépenses de gestion (+13,1% à 8,2 milliards de dinars) et des dépenses d'interventions (+4%, à 19 milliards de dinars).

D'autre part, les ressources d'emprunts ont augmenté pour se situer à 26,7 milliards de dinars, à fin décembre 2024

contre 19 milliards de dinars, durant de la même période 2023, en raison d'une augmentation des emprunts intérieurs qui ont atteint 23,2 milliards de dinars l'an dernier, selon le document du Ministère des finances.

A fin décembre 2024, le service de la dette publique a atteint 24,8 milliards de dinars, enregistrant, ainsi, une augmentation de 19,5% par rapport à l'année précédente, tandis que la dette publique (interne et externe) est estimée à 135 milliards de dinars en 2024, soit l'équivalent à 81,2 % du PIB du pays.



*Tunisie*

## La nouvelle loi sur les chèques et l'augmentation des billets en circulation

**«La hausse vertigineuse des billets et monnaies en circulation, enregistrée au cours cette dernière période, est un résultat évident de la nouvelle loi sur les Chèques», a affirmé l'ancien Directeur Général de la politique monétaire à la Banque Centrale de Tunisie (BCT), Mohamed Salah Souilem, dans une interview accordée à l'agence TAP.**

Il a fait état d'un recours massif des tunisiens aux liquidités, ces dernières semaines, en substitution à l'utilisation des chèques, lesquels constituent "le moyen de paiement le plus utilisé

en Tunisie, il ne faut pas l'oublier». Il convient de noter que les billets et monnaies en circulation se sont situés au niveau de 22,8 milliards de dinars, à la date du 12 février courant, contre 21,2 milliards de dinars, à la même date de l'année dernière, ce qui représente une hausse de 7,5%, en glissement annuel, d'après les plus récents indicateurs monétaires et financiers publiés par la Banque Centrale de Tunisie (BCT).

«Cela étant, il faut dire que le rythme de progression de la masse des billets et monnaies est en général corrélé à l'inflation et à la croissance du PIB aux prix constants», a relevé Souilem.

**Le cash explose en Tunisie faute d'alternatives au chèque.**

Et de prévenir que «tant que nous n'avons pas trouvé d'alternatives au chèque, pour faciliter les paiements entre opérateurs économiques, en mobilisant de nouvelles solutions de paiement électronique, en développant la carte de crédit pour permettre à l'utilisateur de payer par facilités, en généralisant les virements et les paiements électroniques, ou en concevant des garanties pour l'usage des effets de commerce..., il faut s'attendre à

de nouvelles hausses historiques pour les billets et monnaies en circulation. Ces hausses seront plus accentuées surtout avec l'avènement du mois de Ramadan et de l'Aïd, caractérisés par l'accroissement de la consommation du Tunisien et du recours massif à l'utilisation du cash».

Ainsi, il a affirmé que «cette loi va avoir des répercussions négatives sur le citoyen, mais surtout elle va entraver la croissance du pays, car elle va toucher le volume des transactions entre les opérateurs économiques», estimant que «plusieurs secteurs d'activité seront handicapés par les contraintes découlant des nouvelles dispositions de ladite loi».

Un autre problème, pourrait surgir, d'après lui, celui "du besoin de la BCT d'imprimer davantage de billets de banque pour faire face à ce rythme élevé de retrait de cash, ce qui peut entraîner des coûts supplémentaires d'impression pour l'institut d'émission et aussi, l'accélération de l'inflation".

**Sans solutions numériques, la masse monétaire va continuer à enfler.**

«Notre grande défaillance en Tunisie, consiste dans le fait que nous ne cherchons pas à

identifier des solutions radicales pour nos problèmes, mais juste des solutions faciles», a-t-il dit.

«Personnellement, je pense que c'est inadmissible de changer toute une législation, à savoir celle des chèques, rien que pour quelque 500 personnes emprisonnées pour avoir émis des chèques sans provision », a-t-il, encore, avancé, soulignant que le taux de rejet de chèques en Tunisie (chèques impayés) ne dépasse pas 1,5%.

**Sans modernisation des paiements, l'impression de billets va s'accélérer.**

«On aurait dû maintenir l'ancienne loi sur les chèques et chercher d'autres solutions pour ce problème. C'est inefficace de tout changer sans préparer les solutions alternatives», a affirmé Souilem, proposant, entre autres, à "l'Etat de payer ses dettes envers plusieurs opérateurs économiques, afin que ces derniers puissent, à leur tour, honorer les chèques déjà émis au profit d'autres opérateurs économiques".

Pour rappel, la nouvelle loi sur les chèques sans provisions (loi n° 41 de l'année 2024) a été publiée, en août 2024, au Journal Officiel de la République Tunisienne.

## En bref

### ***Hausse du cash en Tunisie et impact de la nouvelle loi sur les chèques***

- **Billets en circulation** : +7,5 % en un an (**22,8 Mds TND** au 12 février 2024)
- **Cause principale** : Nouvelle loi sur les **chèques sans provision** Baisse de leur utilisation
- **Conséquences** : **Inflation accrue**, difficultés pour les entreprises et hausse des coûts d'impression des billets
- **Alternatives nécessaires** : **Paiements électroniques, cartes de crédit, virements généralisés**

*«Sans solutions digitales, l'augmentation du cash va continuer et fragiliser l'économie.»*

- **Une réforme controversée qui soulève des défis majeurs pour le système financier tunisien.**

# Kiosque Numérique

HORS-SÉRIES



LEMAG

WEBMAG

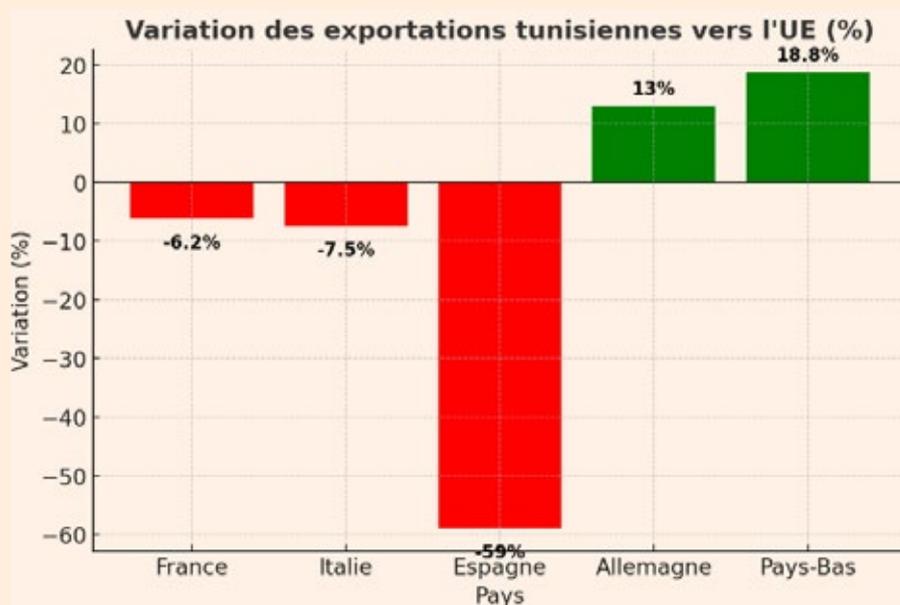


REVUES, ÉTUDES  
ET DOCUMENTS



## Échanges commerciaux

# les exportations chutent vers l'UE, mais bondissent vers la Libye et l'Égypte



des produits raffinés (1219,2 MD contre 623,2 MD).

De même, les importations sont en hausse pour les biens d'équipement de (+14,1%), les matières premières et demi-produits de (+13,2%), les biens de consommation de (+18,5%) et les produits alimentaires de (+37,9%).

Les importations avec l'Union européenne (41,7% du total des importations) ont enregistré une hausse de (+4,2%) pour s'établir à 2830,5 MD. Les importations ont augmenté avec la France (+1,8%) et l'Italie (+8,7%). En revanche, elles ont baissé avec l'Allemagne (-0,4%), l'Espagne (-2%) et la Belgique (-14,6%).

Hors Union européenne, les importations ont augmenté avec la Chine (+62,3%), la Russie (+51,2%), l'Inde (+12,2%) et la Turquie (+10,4%).

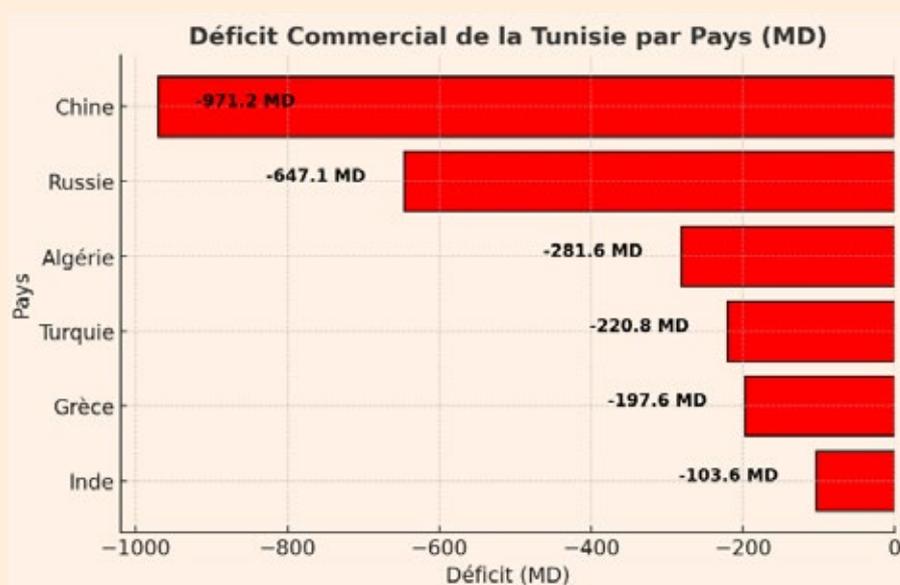
Les exportations tunisiennes vers l'Union européenne (67,9% du total des exportations) ont diminué de -9,8%. Cette régression est expliquée d'une part, par la baisse des exportations vers certains partenaires européens, tels que la France (-6,2%), l'Italie (-7,5%) et l'Espagne (-59%), et d'autre part, par la hausse observée avec l'Allemagne (+13%) et les Pays Bas (+18,8%).

Vers les pays arabes, les exportations ont augmenté avec la Libye (+62,3%), avec le Maroc (+58,9%), avec l'Algérie (+0,8%) et avec l'Égypte (+176,5%).

Pour ce qui est de la hausse des importations, elle provient de l'augmentation enregistrée au niveau des importations des produits énergétiques de (+24%) suite à la progression des achats

## Tunisie

# le déficit commercial triple en janvier 2025 pour atteindre 1,76 milliard de dinars



Pour ce qui est du taux de couverture, il s'établit à un niveau de (74%) contre 89,9% en Janvier 2024.

Les résultats des échanges commerciaux de la Tunisie avec l'extérieur aux prix courants durant le mois de janvier 2025 montrent que les exportations ont atteint 5025,8 MD, contre 5148,5 MD en janvier 2024. Quant aux importations, elles se sont élevées à 6791,3 MD contre 5726,1 MD en janvier 2024.

D'après l'INS, la régression des exportations résulte principalement, de la baisse des exportations du secteur de l'énergie de (- 52,8%) sous l'effet de la diminution de nos ventes des produits raffinés (28,5 MD contre 191,5 MD), ainsi que du secteur des industries agro-alimentaires de (-9,7%) à la suite de la baisse de nos ventes en huile d'olive (518,4 MD contre 607,8 MD).

D'autre part, les exportations ont enregistré une hausse au niveau du secteur de mines, phosphates et dérivés de (+20,5%) et du secteur textile, habillement et cuir de (+2,5%).

**Le déficit commercial a triplé durant le mois de janvier 2025, pour s'établir à un niveau de -1765,5 Millions de dinars, contre -577,6 MD durant la même période de 2024, révèle, mercredi, l'Institut national de la statistique (INS).**

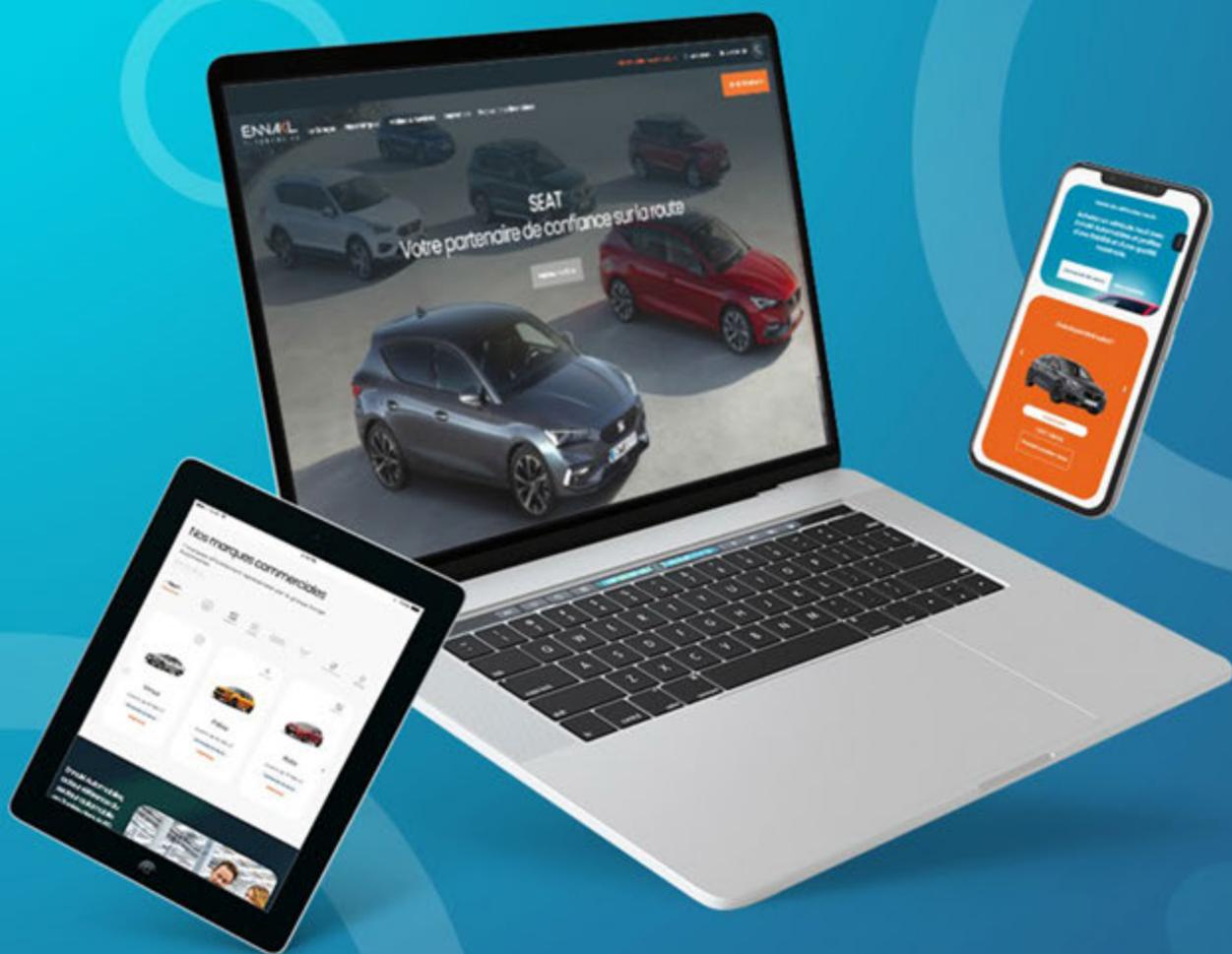
Hors énergie, le déficit de la balance commerciale s'est réduit à (-687 MD), tandis que le déficit de la balance énergétique s'établit à (-1078,4 MD), contre (-683,6 MD) en janvier 2024, indique l'INS dans une note consacrée au commerce extérieur aux prix courants au titre de janvier 2025.

Selon l'Institut, ce déficit provient, principalement, du déficit enregistré avec certains pays, tels que la Chine (- 971,2 MD), la Russie (-647,1 MD), l'Algérie (-281,6 MD), la Turquie (-220,8 MD), la Grèce (-197,6 MD) et l'Inde (-103,6 MD).

D'autre part, le solde de la balance commerciale des biens a enregistré un excédent avec d'autres pays, principalement la France (361,7 MD), l'Allemagne (276,6 MD), l'Italie (268 MD), la Libye (180,5 MD) et le Maroc (79,4MD).

DÉCOUVREZ NOTRE NOUVEAU SITE WEB

[www.ennakl.com](http://www.ennakl.com)



ENNAKL  
OCCASIONS



ENNAKL  
AUTOMOBILES



*Tourisme de luxe*

## Croisière aérienne de l'Américain "Abercrombie & Kent" en Tunisie

**Une croisière aérienne VIP, un produit touristique de luxe dont le coût s'élève à des dizaines de milliers de \$ et réservé à une clientèle privilégiée entre en Tunisie par la porte des États-Unis.**

Une délégation de voyageurs américains vient d'atterrir à Tunis

pour un voyage découverte des sites archéologiques et naturels tunisiens avant de redécoller vers l'Afrique du Sud.

Le séjour comprendra plusieurs étapes et sera axé sur la culture. La compagnie US "Abercrombie & Kent" a déjà posé pied au Maroc, en Egypte et dans de nombreux

pays africains. Au programme tunisien, figurent les plages, Carthage et les sites regorgeant de richesses patrimoniales et de vestiges historiques.

Sur la présentation "Abercrombie & Kent, il est mentionné : "L'option d'une croisière aérienne VIP en jet privé permet de démontrer



## Huile d'olive

Une mission d'affaires dans le secteur de l'huile d'olive sera organisée du 25 au 28 février courant à Misrata, en Libye, à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Sfax en partenariat avec son homologue libyenne.

Le programme de cette mission, destinée aux entreprises opérant dans le secteur de l'huile d'olive, prévoit des rencontres et des partenariats avec des commerçants d'huile d'olive libyenne ainsi que des visites de terrain dans les organismes d'importation et d'exportation, indique la chambre.

Des rencontres avec des responsables d'institutions économiques libyennes sont également organisées.

Les entreprises souhaitant participer à cette mission sont appelées à remplir un formulaire et de l'adresser à la chambre avant le 17 février.

En 2024, la Tunisie a réalisé des recettes d'exportation d'huile d'olive de 4,86 milliards de dinars, soit une hausse de 20% par rapport à 2023. Les exportations ont concerné 64 pays.

le confort et l'exclusivité de l'expérience touristique en Tunisie, positionnant le pays comme une destination clé pour les voyageurs à fort pouvoir d'achat. Ce type de tourisme représente une opportunité stratégique pour diversifier et développer l'offre touristique de luxe en Tunisie, en attirant une clientèle internationale désireuse de découvrir des destinations authentiques et de qualité. Ce voyage illustre le fort potentiel de la Tunisie pour l'ouverture d'un marché du tourisme de luxe, un secteur en pleine croissance, offrant une combinaison unique de culture, d'histoire et de paysages exceptionnels, adaptée aux attentes d'une clientèle VIP".

Cette première US pourrait être le premier pas vers l'intégration du tourisme haut de gamme en tant que produit non pas exceptionnel et minime mais occupant une large part dans l'offre touristique nationale. Cela faisait au moins 3 décennies que l'on appelait à diversifier le produit touristique et à y intégrer le haut de gamme parce que plus sélectif et mieux rétribué et parce que plus que tout, il permet d'améliorer les prestations offertes pour répondre aux exigences d'une clientèle qui en veut pour son argent.

Il faut espérer que le séjour des voyageurs "Abercrombie & Kent" ait le succès espéré. Les croisières

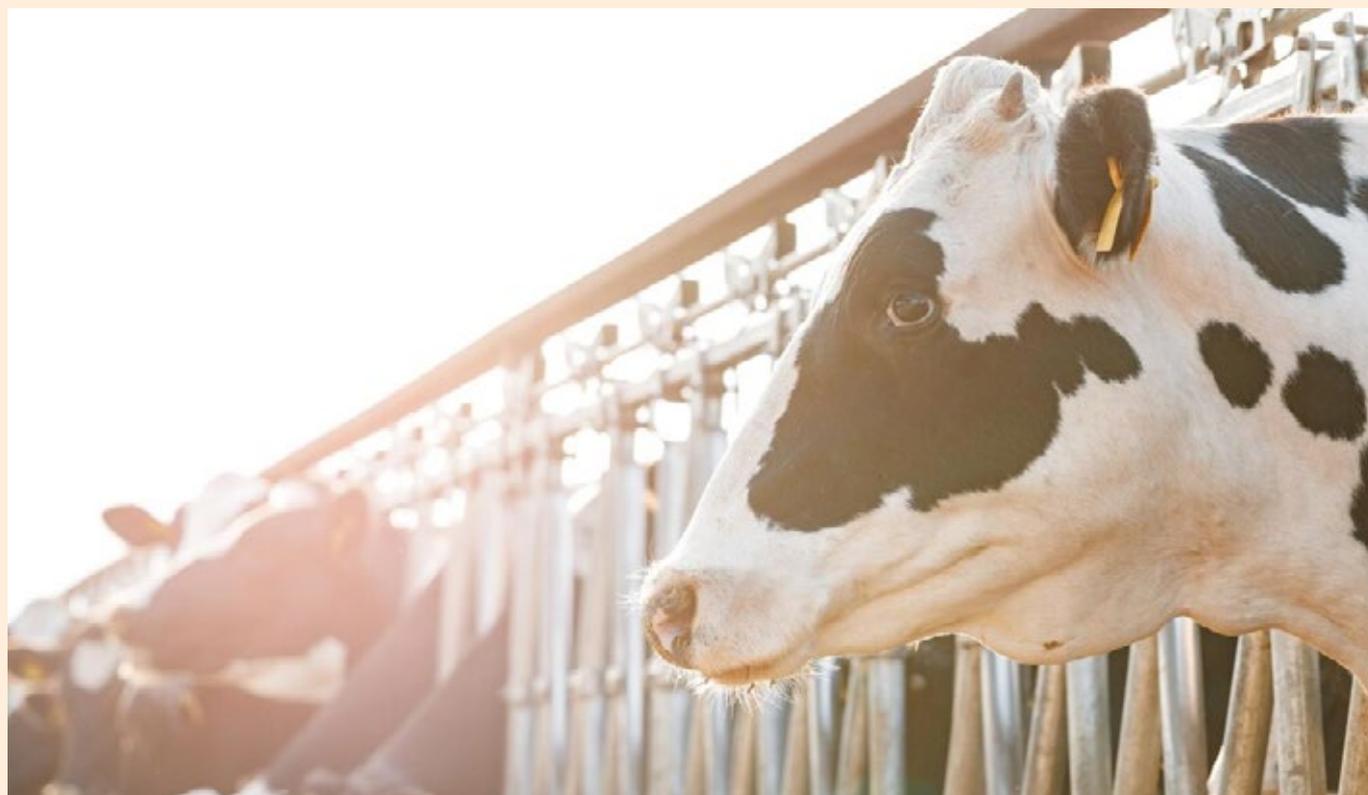
aériennes, contrairement aux voyages traditionnels, sont richement rétribuées et côté voyageurs très enrichissantes leur offrant l'opportunité de visiter des lieux emblématiques tout en optimisant les trajets. Avec moins d'escales mais sans sacrifier le plaisir de l'exploration, chaque étape du voyage est minutieusement planifiée pour offrir une expérience enrichissante et unique.

Le tourisme de luxe est orienté sur des expériences de voyage haut de gamme, personnalisées et offrant un niveau élevé de confort, de service et d'originalité. Ce secteur est en pleine croissance, attirant une clientèle aisée en quête de destinations uniques et d'hébergements somptueux.

En 2022, le tourisme de luxe représente à lui seul 22% des recettes touristiques globales, en 2023, le marché mondial du tourisme de luxe a été estimé à 1,4 billion de \$ et devrait croître chaque année de +7,9% entre 2024 et 2030 selon Grand View Research.

Avec tous les atouts dont elle dispose, qu'il s'agisse de richesses archéologiques, historiques, patrimoniales ou naturelles, la Tunisie pourrait-elle avoir une part, une toute petite part de ce tourisme ?

A.B.A



## *Crise laitière en Tunisie*

# Pourquoi les éleveurs perdent-ils des milliards?

**Les pertes des éleveurs de vaches laitières sont estimées à plus de 3 milliards de dinars entre 2020 et 2023, a indiqué, mercredi, Mnaouar Sghaier, directeur de la production animale à l'Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (UTAP), précisant que ces pertes résultent de l'écart entre les coûts de production et de vente.**

S'exprimant lors d'une rencontre tenue, au siège de l'UTAP, sur le thème "Renforcement du secteur de l'élevage en Tunisie: Vers une organisation durable et une optimisation de la chaîne de valeur animale, avec un focus sur le maillon de production", Sghaier a déploré les conséquences de ces pertes sur l'avenir du secteur dans la mesure où les éleveurs incapables de supporter les dégâts financiers, se retrouvent

contraints d'abandonner leur métier. Or, il est difficile de nos jours de former un agriculteur, a-t-il dit, estimant qu'il faut trente ans pour le former.

**Un éleveur met 30 ans à se former, mais il abandonne en quelques mois.**

"La production nationale de viande bovine par unité femelle est actuellement à son plus bas niveau. Elle est estimée à 103 kg en 2023, alors que nous sommes capables de réaliser une production de 150 kg/unité femelle", a-t-il déploré.

Selon lui, la baisse de la productivité explique, aujourd'hui, la hausse des prix des viandes rouges et la baisse de leur consommation et par conséquent une augmentation de la consommation des viandes de volaille. "La consommation nationale de viandes rouge et blanche ne dépasse pas 40 kg par personne et par an alors que la moyenne mondiale est de 60 Kg, ce qui est de nature à impacter la santé et la productivité des citoyens".

## Le secteur de l'élevage s'effondre, et avec lui, la production nationale

Evoquant les difficultés structurelles auxquelles fait face aujourd'hui le secteur de l'élevage, le directeur de la production animale au sein de l'organisation agricole, a pointé des risques internes comme le stress hydrique, le changement climatique ainsi que les maladies émergentes et externes comme la disponibilité et la hausse des prix des fourrages sur le marché international outre les conflits

géopolitiques.

D'après Sghaier, ces risques peuvent prendre de l'ampleur en l'absence d'une politique de partage de risques dans la filière, déplorant que l'Etat ne partage pas, suffisamment, les risques avec les agriculteurs et les différents intervenants du secteur.

## Sans politique de soutien, nous devons importer toujours plus de viande.

"L'absence d'une telle politique a entraîné la hausse importante

des coûts, la désaffection des éleveurs à l'égard du secteur, la régression du cheptel national, outre la baisse de la production, de la productivité et de la qualité. Cela a induit, à son tour, à une hausse des prix des viandes et à un recours excessif à l'importation pour couvrir le déficit ", a-t-il expliqué.

En Tunisie, le secteur de l'élevage contribue à hauteur de 35% du PIB agricole. En 2022, le nombre d'éleveurs bovins s'est élevé à 112 000 personnes alors que celui des éleveurs de petits ruminants a atteint 274 000 personnes, selon les chiffres de l'Office de l'élevage et des Pâturages.

## En bref

### Crise de l'élevage bovin en Tunisie

- **Pertes des éleveurs** : +3 milliards de dinars entre 2020 et 2023
- **Production de viande bovine** : 103 kg/unité femelle en 2023 (contre un potentiel de 150 kg)
- **Consommation de viande** : 40 kg/hab/an en Tunisie vs 60 kg/hab/an dans le monde
- **Causes principales** : Coût des fourrages, stress hydrique, climat, absence de soutien public
- **Impact** : Hausse des prix, baisse du cheptel, recours accru aux importations

«Un éleveur met 30 ans à se former, mais il abandonne en quelques mois.»

**L'élevage tunisien en danger : quelles solutions pour éviter la crise ?**

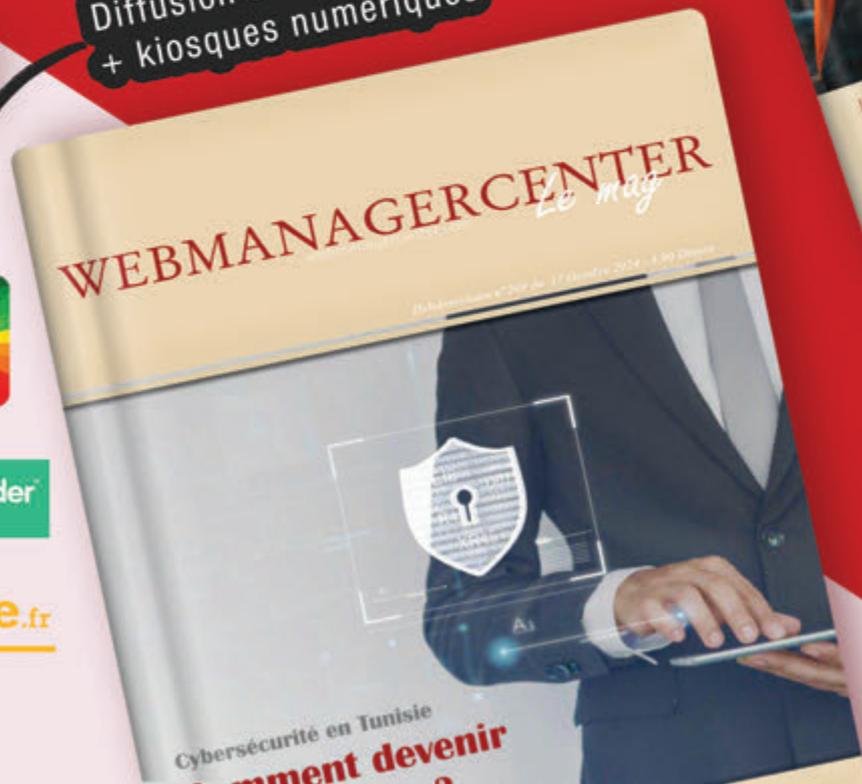
hebdomadaire

# WMC Le Mag

Diffusion abonnés  
+ kiosques numériques



[ePresse.fr](http://ePresse.fr)





## *Franchise tunisienne*

# Une réussite locale avec des ambitions internationales ?

**Les tunisiens accordent une confiance croissante aux franchises locales, au détriment des marques internationales, constate la neuvième édition du Baromètre de la Franchise 2025, rendu public, lundi, par WeFranchiz, plateforme de mise en relation entre franchiseurs et franchisés en Tunisie.**

D'après ce baromètre, la notoriété de la franchise en Tunisie a augmenté de 300% ces 9 dernières années. La connaissance du concept de la franchise a triplé en 9 ans, avec une croissance moyenne annuelle de 15% entre 2016 et 2025. Les entrepreneurs et investisseurs tunisiens ne considèrent plus la franchise étrangère comme une garantie absolue de succès. Ils sont moins de 1% à la citer comme un obstacle concurrentiel. Ils sont de plus en plus nombreux

à valoriser les marques locales, qui ont un savoir-faire adapté aux spécificités du marché tunisien... Le Baromètre 2025 montre que cette tendance se confirme d'année en année. Près de 8 investisseurs sur 10 reconnaissent désormais leur potentiel à se développer sur le marché tunisien et à l'international.

D'après WeFranchiz, cette tendance s'explique par plusieurs facteurs. Il s'agit de l'adaptation au marché tunisien étant donné que les enseignes locales connaissent mieux les attentes des consommateurs et offrent des produits/services en phase avec les habitudes de consommation, en plus de coûts d'entrée plus accessibles et d'une chaîne logistique qui s'articule plus facilement au niveau local. Les franchisés tunisiens plébiscitent trois principaux

atouts de la franchise. L'image de marque et le marketing (37%) restent l'avantage le plus recherché, garantissant une notoriété immédiate et une clientèle préétablie. Ils apprécient également la transmission d'un modèle opérationnel éprouvé, qui limite les risques et optimise la rentabilité grâce à l'effet réseau et au soutien du franchiseur. Enfin, l'innovation et le dynamisme commercial connaissent une forte progression, passant de 10,9% en 2023 à 18,7% en 2025, illustrant l'intérêt croissant des franchisés pour des concepts novateurs et un accompagnement stratégique.

**La franchise tunisienne n'est plus un plan B, mais un choix stratégique pour les investisseurs.**

Les vêtements & chaussures, pâtisserie, glaciers connaissent un développement rapide, auxquels s'ajoutent de nouveaux métiers tels que les agents immobiliers, les réseaux de réparation auto et les entreprises de service. Le besoin d'information et la transparence des conditions se profilent dans les réponses des futurs franchisés dont 85% peinent à estimer l'investissement nécessaire. Par ailleurs, le besoin croissant d'accompagnement financier est cité comme l'un des raisons du ralentissement de ce secteur.

WeFranchiz définit la franchise comme étant un levier socio-économique puissant, favorisant la création d'entreprises et l'essor de l'entrepreneuriat en Tunisie et particulièrement dans les régions. En offrant aux porteurs de projets une enseigne établie, un cadre structuré et un accompagnement, elle réduit les risques liés au lancement d'une activité. Véritable catalyseur d'opportunités, elle permet aux entrepreneurs d'accéder à un savoir-faire éprouvé et à des outils performants tout en contribuant à la dynamisation du tissu économique local.

**Innovation, marketing et effet réseau : les piliers du succès des franchises tunisiennes.**

En ce sens, la franchise joue un rôle clé dans la démocratisation de la culture entrepreneuriale, rendant l'initiative privée plus accessible et favorisant l'émergence de nouveaux acteurs sur le marché.

**La micro-franchise démocratise l'entrepreneuriat et stimule l'économie locale.**

Les micro-franchises (appelées communément les petits projets) émergent comme une solution accessible et flexible pour les

entrepreneurs disposant de ressources limitées. Ce format démocratise davantage l'accès à la franchise et encourage le développement de petites structures dynamiques, adaptées aux réalités économiques locales. WeFranchiz est la première plateforme de mise en relation entre franchiseurs et franchisés en Tunisie et en Afrique francophone. Plus de 100 enseignes y sont référencées. Elle accompagne également les enseignes tunisiennes et internationales dans leur expansion vers la Libye, la Mauritanie, le Sénégal et d'autres marchés émergents.

## En bref

### **La Franchise en Tunisie, un modèle en pleine expansion**

- **Croissance** : Notoriété de la franchise +300 % en 9 ans
- **Tendance 2025** : 8 investisseurs sur 10 plébiscitent les enseignes locales
- **Atouts majeurs** :
  - **Image de marque & marketing** (37 %)
  - **Modèle opérationnel éprouvé** (effet réseau, rentabilité)
  - **Innovation et dynamisme commercial** (18,7 % en 2025, contre 10,9 % en 2023)
    - \* **Secteurs en croissance** : Mode, pâtisserie, immobilier, réparation auto, services
    - \* **Défi principal** : 85 % des futurs franchisés manquent d'informations sur l'investissement initial

«La franchise tunisienne, un levier puissant pour l'entrepreneuriat et le développement régional.»



NEO BTE

L'AGENCE

VIRTUELLE

DE LA BTE



CREATED BY



بنك تونس و الإمارات  
Banque de Tunisie et des Emirats



### *Bourse de Tunis*

## Le Tunindex clôture la semaine en progression de 1,2%

***L'indice tunindex a clôturé la semaine du 10 au 14 février 2025, sur une progression de 1,2 % pour s'établir à 10323,47 points. L'indice de référence porte, ainsi, sa performance depuis le début de l'année à +3,7 %, selon l'intermédiaire en Bourse, «Tunisie Valeurs».***

Les volumes restent faibles en l'absence de transactions de bloc. Une enveloppe de 26,8 MD, seulement, a été transigée sur le marché, soit une moyenne quotidienne de 5,4 MD.

#### **Analyse des valeurs :**

Le titre DELICE HOLDING s'est retrouvé en haut du podium. L'action s'est hissée de 16 % à 19,840 D notant que la valeur a aussi chapeauté le palmarès des échanges, en mobilisant des capitaux de 3,2 MD.

Le titre ATTIJARI LEASING a figuré parmi les plus grands gagnants de la semaine. L'action du loueur a progressé de 15,6 % à 24,690 D faisant savoir que la valeur a drainé un modeste volume de 372 mille dinars sur

l'ensemble de la semaine.

Le titre ALKIMIA s'est retrouvé en queue du peloton. La valeur a reculé de 7,8 % à 16,140 D, dans un volume d'échange très réduit de 4 mille dinars.

Le titre ASTREE a figuré parmi les plus grands perdants de la semaine. L'action de la compagnie d'assurance adossée au groupe BT s'est pliée de 5,2 % à 45,500 D. La valeur a été transigée à hauteur de 38 mille dinars sur la semaine.



**+16,7%**

Les investissements étrangers en Tunisie ont évolué de 16,7% en 2024 atteignant 2,9 milliards de dinars (MD), contre 2,5 milliards DT en 2023 dépassant ainsi les objectifs fixés estimés à 2,8 milliards de DT.



**4,6%**

Le taux d'épargne a aussi dégringolé. Situé à 21,10 % en 2010, il n'a pas dépassé les 4,6% en 2024. On espère voir ce taux atteindre les 5,80 % en 2025, sachant qu'un taux d'épargne faible engendre le recul de l'investissement public, moins de moyens pour l'amélioration et la maintenance des infrastructures, l'augmentation de la dette publique et un impact négatif sur les marchés financiers et la stabilité économique globale.



**15.681**  
emplois

Les investissements étrangers, hors secteur énergétique, ont permis la réalisation de 856 projets d'investissement pour un montant total de 2 220,8 MD, générant 15 681 emplois directs.



**40%**

Nizar Chaddad - BCT - a rappelé que l'économie tunisienne est basée sur le Cash avec un volume de BMC (Billets et monnaies en circulation) estimé à plus de 22 milliards de dinars et un taux d'inclusion financière qui ne dépasse pas les 40%.



**644,2** MD

En 2024, la France reste le premier investisseur étranger en Tunisie avec 644,2 MD, suivie de l'Allemagne (340,2 MD), de l'Italie (306,2 MD), du Qatar (126,9 MD) et des États-Unis (118 MD).



**5** millions

Le processus de digitalisation a débuté durant la pandémie de Covid-19 avec le paiement mobile, puis le portefeuille électronique (wallet) à travers lequel 5 millions d'opérations ont été effectuées, en 2024.



**8** milliards

Un autre indicateur qui pousse à l'optimisme est celui de la balance des paiements dont les résultats en 2024 ont été meilleurs que ceux de l'année 2023, grâce principalement aux recettes touristiques de 7,5 milliards de dinars à décembre 2024 et aux revenus du travail (TRE) qui ont progressé de 6,15 % en 2024, atteignant 8 milliards de dinars.



**7** milliards

Pour le secteur bancaire, durant l'année 2024, le Produit Net Bancaire (PNB) cumulé des 12 banques cotées a atteint un total de 7,1 milliards DT, contre 6,7 milliards DT durant l'année 2023, soit une progression de 5,9%.

## Devises, Taux, Indicateurs

### Cours moyens des devises cotées en Dinar Tunisien

11/02/2025

| MONNAIE         | SIGLE | UNITÉ | VALEUR  |
|-----------------|-------|-------|---------|
| DINAR ALGÉRIEN  | DZD   | 10    | 0,2355  |
| DOLLAR CANADIEN | CAD   | 1     | 2,2363  |
| DOLLAR DES USA  | USD   | 1     | 3,1715  |
| LIVRE STERLING  | GBP   | 1     | 4,0014  |
| YEN JAPONAIS    | JPY   | 1000  | 20,9372 |
| DIRHAM MAROCAIN | MAD   | 10    | 3,1856  |
| FRANC SUISSE    | CHF   | 10    | 35,2324 |
| EURO            | EUR   | 1     | 3,3164  |
| DINAR LIBYEN    | LYD   | 1     | 0,6475  |
| Yuan Chinois    | CNY   | 1     | 0,4363  |

### Cours moyens à terme en Dinar Tunisien

| PERIODE | USD    | EUR    |
|---------|--------|--------|
| 3 MOIS  | 3,2177 | 3,3701 |
| 6 MOIS  | 3,2559 | 3,4232 |

### Cours de devises en dinar Tunisien

Moyenne des cours du marché interbancaire (annuel)  
2015 - 2023



**7,99%**  
TMM  
19/02/2025

**8,00%**  
TID  
19/02/2025

**7,99%**  
TMM  
Décembre 2024

**7,00%**  
TRE  
Janvier 2024

**23,47**  
Milliard  
Avoirs en devise  
19/02/2025

**103**  
Jours  
d'importations  
19/02/2025



# Tunindex

## 10 323,47

Var. Année **3,71 %**  
14/02/2025

# Tunindex 20

## 4 565,18

Var. Année **4,13 %**  
14/02/2025

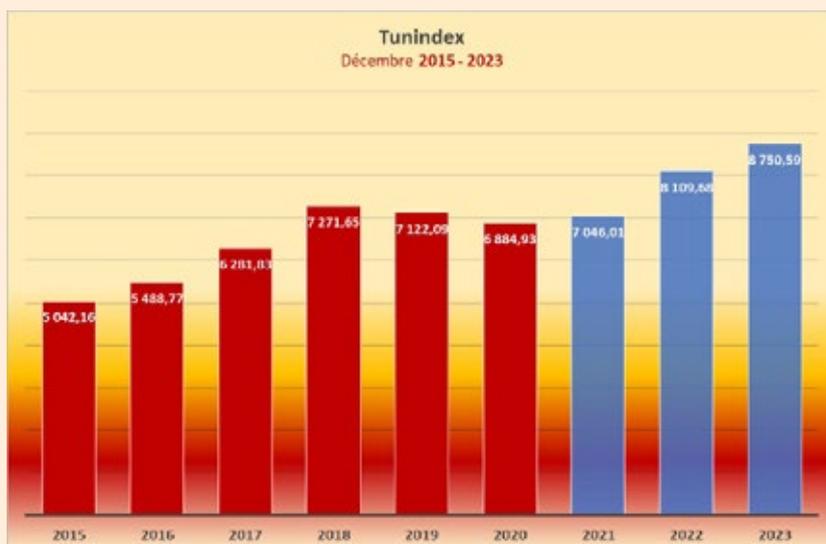
Volume semaine **36,298** Million DT

Capitalisation **27,24** Milliard DT

PER marché **9,62**  
(Janvier)

### INDICES SECTORIELS

| Code ICB    |   | INDICE          | Var An       |
|-------------|---|-----------------|--------------|
| <b>8000</b> | <b>Sociétés Financières</b>             | <b>7 755,50</b> | <b>3,77%</b> |
| 8300        | Banques                                 | 7 211,64        | 4,07%        |
| 8500        | Assurances                              | 14 795,05       | -2,74%       |
| 8700        | Services Financiers                     | 13 226,54       | 5,75%        |
| <b>5000</b> | <b>Services aux Consommateurs</b>       | <b>3 370,28</b> | <b>7,74%</b> |
| 5300        | Distribution                            | 5 309,86        | 7,74%        |
| <b>3000</b> | <b>Biens de Consommations</b>           | <b>8 389,68</b> | <b>3,74%</b> |
| 3500        | Agro-Alimentaire et Boissons            | 10 374,95       | 5,20%        |
| 3700        | Produits Ménagers et de Soins Personnel | 2 633,74        | -0,78%       |
| <b>2000</b> | <b>Industries</b>                       | <b>1 868,46</b> | <b>1,70%</b> |
| 2300        | Batiment et Matériaux de Constructions  | 827,83          | 2,16%        |
| <b>1000</b> | <b>Matériaux de Base</b>                | <b>5 469,78</b> | <b>7,12%</b> |



### + FORTES HAUSSES DE LA SEMAINE

|                     | CLÔTURE | VAR. Hebdo |
|---------------------|---------|------------|
| DELICE HOLDINGS     |         | 16,02%     |
| AETECH              |         | 15,79%     |
| ATTIJARI LEASING    |         | 15,64%     |
| ASSAD               |         | 15,28%     |
| TAWASOL GP HOLDINGS |         | 9,68%      |

### + FORTES BAISES DE LA SEMAINE

|            | CLÔTURE | VAR. Hebdo |
|------------|---------|------------|
| ALKIMIA    |         | -7,77%     |
| UADH       |         | -6,98%     |
| ASTREE     |         | -5,21%     |
| BH LEASING |         | -4,53%     |
| UBCI       |         | -4,29%     |

### + FORTES BAISES DE L'ANNEE

|            | CLÔTURE | VAR. Hebdo |
|------------|---------|------------|
| UADH       |         | -25,93%    |
| SIPHAT     |         | -19,24%    |
| SOTEMAIL   |         | -16,51%    |
| SOTIPAPIER |         | -15,60%    |
| CELLCOM    |         | -11,54%    |

### + FORTES HAUSSES DE L'ANNEE

|                  | CLÔTURE | VAR. AN |
|------------------|---------|---------|
| ASSAD            |         | 33,87%  |
| ARTES            |         | 29,27%  |
| ATTIJARI LEASING |         | 28,93%  |
| DELICE HOLDING   |         | 23,31%  |
| ATTIJARI BANK    |         | 18,35%  |

# COTATIONS

|                                   |                      |              | Clôture       |                    | 14/02/2025    |                 |                 |                      |
|-----------------------------------|----------------------|--------------|---------------|--------------------|---------------|-----------------|-----------------|----------------------|
| Titres                            | Nominal              | Titres admis | Décembre 2024 | Semaine précédente | De la semaine | Variation Hebdo | Variation Année | Capitalisation (MDT) |
| <b>SOCIETES FINANCIERES</b>       |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>14 992,799</b>    |
| <b>BANQUES</b>                    |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>12 468,982</b>    |
| 1                                 | Amen Bank            | 5            | 34 920 000    | 36,900             | 37,350        | 37,270          | -0,21%          | 1 301,468            |
| 2                                 | ATB                  | 1            | 100 000 000   | 2,800              | 2,780         | 2,680           | -3,60%          | 268,000              |
| 3                                 | BH Bank              | 5            | 47 600 000    | 12,700             | 13,610        | 13,730          | 0,88%           | 653,548              |
| 4                                 | BIAT                 | 5            | 40 800 000    | 93,830             | 96,990        | 97,500          | 0,53%           | 3 978,000            |
| 5                                 | BNA                  | 5            | 64 000 000    | 8,180              | 8,250         | 8,560           | 3,76%           | 547,840              |
| 6                                 | Banque de Tunisie    | 1            | 270 000 000   | 5,190              | 5,030         | 5,020           | -0,20%          | 1 355,400            |
| 7                                 | BTE (ADP)            | 20           | 1 000 000     | 3,350              | 3,470         | 3,360           | -3,17%          | 3,360                |
| 8                                 | STB                  | 5            | 155 375 000   | 2,970              | 2,700         | 2,690           | -0,37%          | 417,959              |
| 9                                 | Attijari Bank        | 5            | 42 000 000    | 51,500             | 58,970        | 60,950          | 3,36%           | 2 559,900            |
| 10                                | UBCI                 | 5            | 20 001 529    | 21,500             | 21,000        | 20,100          | -4,29%          | 402,031              |
| 11                                | UIB                  | 5            | 32 560 000    | 22,300             | 22,700        | 22,100          | -2,64%          | 719,576              |
| 12                                | Wifack Bank          | 5            | 30 000 000    | 9,000              | 8,750         | 8,730           | -0,23%          | 261,900              |
| <b>ASSURANCES</b>                 |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>1 336,295</b>     |
| 13                                | ASTREE               | 5            | 6 000 000     | 46,000             | 48,000        | 45,500          | -5,21%          | 273,000              |
| 14                                | BH Assurances        | 5            | 2 660 000     | 49,000             | 49,000        | 49,000          | 0,00%           | 130,340              |
| 15                                | STAR                 | 10           | 2 307 693     | 178,000            | 169,000       | 169,000         | 0,00%           | 390,000              |
| 16                                | Tunis RE             | 5            | 20 000 000    | 8,200              | 7,970         | 8,000           | 0,38%           | 160,000              |
| 17                                | Assur. MAGHREBIA     | 10           | 4 500 000     | 51,480             | 51,500        | 51,490          | -0,02%          | 231,705              |
| 18                                | MAGHREBIA Vie        | 1            | 25 000 000    | 6,150              | 6,190         | 6,050           | -2,26%          | 151,250              |
| <b>LEASING</b>                    |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>775,905</b>       |
| 19                                | ATL                  | 1            | 32 500 000    | 4,250              | 4,700         | 4,790           | 1,91%           | 155,675              |
| 20                                | BH Leasing           | 5            | 7 000 000     | 3,630              | 4,190         | 4,000           | -4,53%          | 28,000               |
| 21                                | Best Lease           | 1            | 30 000 000    | 1,950              | 2,290         | 2,300           | 0,44%           | 69,000               |
| 22                                | CIL                  | 5            | 7 000 000     | 24,900             | 25,200        | 25,200          | 0,00%           | 176,400              |
| 23                                | Hannibal Lease       | 5            | 11 000 000    | 7,400              | 7,290         | 7,400           | 1,51%           | 81,400               |
| 24                                | Attijari Leasing     | 10           | 2 750 000     | 19,150             | 21,350        | 24,690          | 15,64%          | 67,898               |
| 25                                | Tunisie Leasing Fact | 5            | 10 800 000    | 17,990             | 18,000        | 18,290          | 1,61%           | 197,532              |
| <b>SOCIETES D'INVESTISSEMENTS</b> |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>411,617</b>       |
| 26                                | PL. TSIE Sicaf       | 10           | 1 000 000     | 46,010             | 46,010        | 46,010          | 0,00%           | 46,010               |
| 27                                | SPDIT Sicaf          | 1            | 28 000 000    | 12,000             | 12,720        | 12,740          | 0,16%           | 356,720              |
| 28                                | Tuninvest Sicar      | 1            | 966 000       | 9,250              | 9,390         | 9,200           | -2,02%          | 8,887                |
| <b>INDUSTRIES</b>                 |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>10 823,710</b>    |
| <b>HOLDING</b>                    |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>2 280,967</b>     |
| 29                                | OneTech Holding      | 1            | 80 400 000    | 9,300              | 9,210         | 9,340           | 1,41%           | 750,936              |
| 30                                | Poulina GH           | 1            | 180 003 600   | 8,680              | 8,500         | 8,500           | 0,00%           | 1 530,031            |
| <b>AGRO-ALIMENTAIRE</b>           |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>4 408,219</b>     |
| 31                                | Delice Holding       | 10           | 54 907 262    | 16,090             | 17,100        | 19,840          | 16,02%          | 1 089,360            |
| 32                                | LAND'OR              | 1            | 13 784 285    | 10,350             | 10,690        | 10,660          | -0,28%          | 146,940              |
| 33                                | SFBT                 | 1            | 268 125 000   | 11,600             | 11,750        | 11,830          | 0,68%           | 3 171,919            |
| <b>PHARMACEUTIQUE</b>             |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>227,880</b>       |
| 34                                | SIPHAT               | 5            | 1 800 000     | 4,210              | 3,500         | 3,400           | -2,86%          | 6,120                |
| 35                                | UNIMED               | 1            | 32 000 000    | 7,130              | 7,000         | 6,930           | -1,00%          | 221,760              |
| <b>COMPOSANTS AUTOMOBILE</b>      |                      |              |               |                    |               |                 |                 | <b>31,155</b>        |
| 36                                | ASSAD                | 1            | 24 000 000    | 0,620              | 0,720         | 0,830           | 15,28%          | 19,920               |
| 37                                | STIP                 | 3            | 4 207 824     | 2,880              | 2,680         | 2,670           | -0,37%          | 11,235               |

source: bVMT

données fournis à titre indicatif

# COTATIONS

|  |                     |              | Clôture       |                    | 14/02/2025    |                 |                 |                      |         |
|--|---------------------|--------------|---------------|--------------------|---------------|-----------------|-----------------|----------------------|---------|
| Titres                                       | Nominal             | Titres admis | Décembre 2024 | Semaine précédente | De la semaine | Variation Hebdo | Variation Année | Capitalisation (MDT) |         |
| <b>CIMENTIER</b>                             |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>801,524</b>       |         |
| 38   | Carthage Cement     | 1            | 343 624 940   | 2,190              | 2,260         | 2,280           | 0,88%           | 4,11%                | 783,465 |
| 39   | Ciments de Bizerte  | 1            | 44 047 290    | 0,420              | 0,410         | 0,410           | 0,00%           | -2,38%               | 18,059  |
| <b>CHIMIE</b>                                |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>474,318</b>       |         |
| 40   | Air Liquide         | 25           | 1 637 504     | 100,000            | 100,000       | 101,990         | 1,99%           | 1,99%                | 167,009 |
| 41   | ALKIMIA             | 10           | 3 947 253     | 17,600             | 17,500        | 16,140          | -7,77%          | -8,30%               | 63,709  |
| 42   | ICF                 | 10           | 2 100 000     | 99,000             | 113,500       | 116,000         | 2,20%           | 17,17%               | 243,600 |
| <b>INDUSTRIES DIVERSES</b>                   |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>2 443,628</b>     |         |
| 43   | Euro-Cycle          | 1            | 9 801 000     | 11,800             | 12,600        | 13,540          | 7,46%           | 14,75%               | 132,706 |
| 44   | MPBS                | 2            | 10 334 430    | 12,210             | 10,790        | 11,210          | 3,89%           | -8,19%               | 115,849 |
| 45   | New Body Line       | 1            | 4 250 400     | 4,950              | 4,790         | 4,600           | -3,97%          | -7,07%               | 19,552  |
| 46   | Office PLAST        | 1            | 14 662 164    | 1,650              | 1,690         | 1,620           | -4,14%          | -1,82%               | 23,753  |
| 47   | SAH Lilas           | 1            | 84 015 979    | 10,220             | 9,950         | 9,950           | 0,00%           | -2,64%               | 835,959 |
| 48   | Atelier Meubles Int | 1            | 5 561 635     | 5,880              | 5,850         | 5,820           | -0,51%          | -1,02%               | 32,369  |
| 49   | SIAME               | 1            | 15 444 000    | 3,580              | 3,380         | 3,330           | -1,48%          | -6,98%               | 51,429  |
| 50   | SANIMED             | 1,109        | 12 400 000    | 1,470              | 1,720         | 1,650           | -4,07%          | 12,24%               | 20,460  |
| 51   | SOMOCER             | 1            | 40 656 000    | 0,410              | 0,400         | 0,390           | -2,50%          | -4,88%               | 15,856  |
| 52   | SOTEMAIL            | 1            | 34 513 514    | 4,300              | 3,750         | 3,590           | -4,27%          | -16,51%              | 123,904 |
| 53   | SOTUVER             | 1            | 39 254 475    | 12,610             | 12,970        | 13,330          | 2,78%           | 5,71%                | 523,262 |
| 54   | SOTIPAPIER          | 1,09         | 28 184 091    | 5,450              | 4,790         | 4,600           | -3,97%          | -15,60%              | 129,647 |
| 55   | SOTRAPIL            | 5            | 4 138 200     | 15,080             | 16,950        | 17,250          | 1,77%           | 14,39%               | 71,384  |
| 56   | TPR                 | 1            | 50 000 000    | 6,330              | 6,700         | 6,950           | 3,73%           | 9,79%                | 347,500 |
| <b>IMMOBILIER</b>                            |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>76,923</b>        |         |
| 57   | SIMPAR              | 5            | 1 100 000     | 35,900             | 34,400        | 34,400          | 0,00%           | -4,18%               | 37,840  |
| 58   | SITS                | 1            | 15 600 000    | 1,900              | 2,060         | 2,010           | -2,43%          | 5,79%                | 31,356  |
| 59   | ESSOUKNA            | 1            | 5 050 500     | 1,560              | 1,500         | 1,530           | 2,00%           | -1,92%               | 7,727   |
| <b>TECHNOLOGIE</b>                           |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>79,097</b>        |         |
| 60   | AETECH              | 1            | 2 223 334     | 0,190              | 0,190         | 0,220           | 15,79%          | 15,79%               | 0,489   |
| 61   | TELNET Holding      | 1            | 12 130 800    | 6,000              | 6,550         | 6,480           | -1,07%          | 8,00%                | 78,608  |
| <b>SERVICES</b>                              |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>1 642,225</b>     |         |
| <b>DISTRIBUTION AUTOMOBILE</b>               |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>1 070,832</b>     |         |
| 62   | ARTES               | 1            | 38 250 000    | 8,200              | 10,440        | 10,600          | 1,53%           | 29,27%               | 405,450 |
| 63   | CITY CARS           | 1            | 18 000 000    | 12,700             | 14,100        | 14,250          | 1,06%           | 12,20%               | 256,500 |
| 64   | ENNAKL Automobile   | 1            | 30 000 000    | 10,610             | 11,800        | 11,750          | -0,42%          | 10,74%               | 352,500 |
| 65   | UADH                | 1            | 36 953 847    | 0,540              | 0,430         | 0,400           | -6,98%          | -25,93%              | 14,782  |
| 66   | STA                 | 1            | 2 000 000     | 21,000             | 21,510        | 20,800          | -3,30%          | -0,95%               | 41,600  |
| <b>AUTRES SERVICES</b>                       |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>183,979</b>       |         |
| 67   | CELLCOM             | 1            | 4 461 532     | 2,340              | 2,080         | 2,070           | -0,48%          | -11,54%              | 9,235   |
| 68   | TUNISAIR            | 1            | 106 199 280   | 0,370              | 0,370         | 0,390           | 5,41%           | 5,41%                | 41,418  |
| 69   | SMART Tunisie       | 5            | 10 123 443    | 13,650             | 13,490        | 13,170          | -2,37%          | -3,52%               | 133,326 |
| <b>TELECOMMUNICATIONS</b>                    |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>105,898</b>       |         |
| 70   | SOTETEL             | 5            | 4 636 800     | 6,990              | 6,870         | 7,000           | 1,89%           | 0,14%                | 32,458  |
| 71   | Tawasol GH          | 1            | 108 000 000   | 0,640              | 0,620         | 0,680           | 9,68%           | 6,25%                | 73,440  |
| <b>DISTRIBUTION DE BIENS DE CONSOMMATION</b> |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>281,517</b>       |         |
| 72   | Sotumag             | 1            | 13 200 000    | 6,250              | 6,340         | 6,420           | 1,26%           | 2,72%                | 84,744  |
| 73   | Magasin General     | 1            | 15 777 070    | 6,990              | 7,010         | 7,010           | 0,00%           | 0,29%                | 110,597 |
| 74   | Monoprix            | 2            | 25 345 736    | 3,550              | 3,400         | 3,400           | 0,00%           | -4,23%               | 86,176  |
| <i>(Données fournis à titre indicatif)</i>   |                     |              |               |                    |               |                 |                 | <b>27 458,734</b>    |         |
| source: BVMT                                 |                     |              |               |                    |               |                 |                 |                      |         |

# MyBIATCorporate

Conçue avec vous, pour vous

— Pour ceux qui savent que la maîtrise est la clé de la réussite

**MyBIATCorporate** est la nouvelle offre digitale conçue **sur mesure** pour répondre aux besoins des entreprises et des Groupes d'affaires.

Parfaitement sécurisée, **MyBIATCorporate** est une offre évolutive continuellement enrichie par de nouvelles fonctionnalités inspirées aussi bien par notre clientèle Entreprises que par les meilleures pratiques internationales.

www.mybiat-corporate.tn



Disponible sur App Store, Playstore et Huawei AppGallery



Engagés  
avec vous





## *Tunisie*

# La 5G, un atout pour l'innovation et la compétitivité des entreprises

La cinquième génération (5G) n'est pas seulement un développement technique mais se veut un outil qui permettra au secteur des télécommunications de présenter des services technologiques développés répondant aux évolutions enregistrées dans le monde, a indiqué la Directrice générale des technologies de la communication, au ministère des technologies de la communication, Meherzia Ouni.

Dans une déclaration à l'Agence TAP, Ouni a souligné que la

5G favorise un saut qualitatif dans le secteur numérique considéré comme un pilier pour la réalisation du développement économique et social et l'attrait des investissements nationaux et internationaux.

Elle a rappelé que la Tunisie est le premier pays en Afrique du Nord à lancer ce service auquel ont adhéré les trois opérateurs.

Et d'ajouter que le lancement de la 5G est un pas important vers la réalisation du développement dans plusieurs secteurs et le

renforcement de la compétitivité de différents domaines, outre le développement de la création et de l'innovation via la mise en place de projets numériques innovants.

Il aidera les startups à développer des applications et des solutions intelligentes et renforcera l'infrastructure digitale et les systèmes des secteurs vitaux, a-t-elle noté.

Elle a fait savoir que la couverture 5G sera assurée dans toutes les régions, soulignant que les trois

opérateurs ont renouvelé leurs réseau et introduit des nouveaux composants au niveau des systèmes et des équipements.

Ouni a rappelé, par ailleurs, que la 5G se distingue par une capacité de débit plus élevée et une meilleure vitesse de navigation sur le réseau, soulignant que le ministère des Technologies de la communication a démarré les tests techniques, depuis 2020.

A rappeler, les trois opérateurs ont lancé, vendredi à 0h, les services 5G. Les Décrets portant approbation des conventions d'attribution d'une licence pour l'installation et l'exploitation d'un réseau public de télécommunications pour la fourniture des services de télécommunications mobiles de cinquième génération (5G) entre l'Etat tunisien, les sociétés « Ooredoo Tunisie », « Orange Tunisie » et la société nationale des télécommunications, ont été publiés, le 23 janvier 2025, au JORT, par le Ministère des Technologies de la Communication.

Ces conventions d'attribution ont été publiées après l'octroi de licences de 5G et la signature des textes, le 30 novembre 2024, au Palais du Gouvernement à la Kasbah, en présence du Chef du Gouvernement, Kamel Madouri et des premiers responsables des trois opérateurs.



## Tunisie

# Ooredoo lance la 5G et ouvre une nouvelle ère numérique

**La Tunisie franchit un cap décisif dans son développement technologique avec l'arrivée officielle de la 5G. Plus qu'une simple avancée technique, ce tournant promet de révolutionner l'accès à Internet, d'accélérer l'innovation et d'impulser une nouvelle dynamique à**

**l'économie numérique du pays.**

L'annonce a été faite lors d'un événement exclusif, réunissant les médias et les experts du secteur pour dévoiler l'impact de cette technologie sur divers domaines: entrepreneuriat, éducation, services intelligents et



divertissement. Cette rencontre a également permis de détailler les bénéfices du réseau 5G.

### Une révolution au service de la transformation digitale

M. Mansoor Rashid Al-Khater, CEO de Ooredoo Tunisie, a souligné l'importance stratégique de ce lancement :

Pour incarner cette transformation, Ooredoo a choisi un message fédérateur: « **Tunisie plus forte, Tunisie en développement** ». Plus qu'un slogan, cette initiative met en avant une vision tournée vers l'humain, en soulignant comment la 5G transformera concrètement le quotidien des Tunisiens.

### Fix Jdid 5G : une nouvelle dimension de l'Internet

Dans le cadre de ce déploiement, Ooredoo a présenté Fix Jdid 5G, une innovation dédiée aux particuliers et aux professionnels. Cette nouvelle offre garantit des vitesses ultra-rapides et une stabilité inédite, faisant de la 5G un atout incontournable pour une connectivité performante à la maison et au bureau.

Avec ce lancement, la Tunisie rejoint la dynamique mondiale du très haut débit mobile. La 5G ouvre ainsi la porte à une ère où la technologie devient un moteur clé du développement

économique et social, en offrant des perspectives inédites pour les entreprises, les créateurs et l'ensemble des citoyens.

« **Le lancement du réseau 5G n'est pas simplement un développement du réseau de télécommunications, c'est une étape stratégique vers l'avenir. Cette nouvelle génération de technologies ne signifie pas seulement des vitesses plus élevées ou un temps de réponse plus court, elle est la clé d'une économie numérique plus compétitive, et d'une société plus connectée et avancée. Aujourd'hui, nous ne dévoilons pas seulement un nouveau réseau, mais une plateforme qui permet aux créateurs et aux startups, d'accéder à des nouvelles possibilités illimitées. Et surtout, cette réalisation est inspirée par les gens, par leurs besoins et leurs aspirations, et par les rêves qui peuvent être réalisés grâce à la technologie.** »

## Textile, Agro-alimentaire, Électronique

Les exportations du secteur Industriel ont atteint 4 641,5 millions de dinars (MD), durant le mois de janvier 2025, soit une croissance de 2%, par rapport à la même période de l'année dernière, d'après le Bulletin de Conjoncture publié, samedi, par l'Agence de Promotion de l'Industrie et de l'Innovation (APII).

Les exportations du secteur des industries mécaniques et électriques se sont élevées à 2 150 MD, ce qui représente 46% du total des exportations industrielles.

Pour ce qui est des industries du textile, habillement et cuir et chaussures, elles ont réalisé des exportations d'une valeur de 834 MD, suivies des industries agro-alimentaires, dont les exportations ont dépassé les 700 MD.

## Régime fiscal des sociétés communautaires

Selon l'article 92 du décret-loi n°15 du 20 mars 2022, les sociétés communautaires et leurs participants sont exonérés des impôts et taxes pour une durée de dix ans à compter de leur création.

### Les exonérations concernent :

- L'impôt sur les sociétés.
- La TVA et, le cas échéant, la taxe de consommation.
- La taxe sur les établissements industriels, commerciaux ou professionnels.
- La taxe sur la formation professionnelle.
- La contribution au Fonds de promotion du logement des salariés.
- Les droits d'enregistrement et le timbre fiscal sur les documents et transactions liés aux sociétés communautaires.

### Les sociétés communautaires bénéficient également de l'exonération de :

- L'impôt sur les bénéfices réalisés pendant 10 ans.
- La TVA et les droits de consommation sur leurs acquisitions locales et importations de biens et services nécessaires à leur activité.
- La taxe sur les transactions commerciales et industrielles, basée sur le chiffre d'affaires réalisé.

### Loi de finances 2025 – Article 56 :

- Extension de l'exonération de la TVA et de la taxe de consommation aux acquisitions et importations de **matériel, équipements, biens immobiliers et services** nécessaires aux activités des sociétés communautaires pour une période de **dix ans**.
- Suspension des taxes affectées aux fonds spéciaux du Trésor sur les produits acquis localement.

### 1. Cadre juridique des sociétés communautaires

#### a. Statut juridique et objectifs

Les sociétés communautaires ont été instituées par le décret-loi n°15 du 20 mars 2022. Elles sont **des personnes morales à but économique et social**, créées par

des habitants d'une région, dotées de la personnalité juridique et visant la **répartition équitable des richesses**.

### Types de sociétés communautaires:

- Sociétés communautaires régionales : couvrent une ou plusieurs délégations.
- Sociétés communautaires locales : limitées à une seule municipalité ou localité.

### Missions principales :

- Création de projets économiques locaux répondant aux besoins des habitants.
- Gestion des biens collectifs en conformité avec la législation en vigueur.
- Participation au développement durable et à la bonne gouvernance régionale.

### b. Participation au capital des sociétés communautaires

#### Conditions d'adhésion :

- Un participant ne peut posséder qu'une seule part sociale.
- Le nombre minimum de participants est fixé à 50.
- Les participants doivent être **résidents de la région où est**

#### implantée la société communautaire.

- Les personnes exerçant une **activité concurrente** à celle de la société ne peuvent pas y adhérer.

### c. Gestion du capital et des bénéfices

- Les fonds collectés par souscription sont déposés auprès d'une **banque agréée** ou du **Fonds des Dépôts et Consignations**.

#### Distribution des bénéfices :

- **15%** pour la constitution de **réserves obligatoires et ce jusqu'à atteindre 50% du capital**.
- **20%** pour des **activités sociales, culturelles et environnementales**.
- **35% maximum** redistribués aux participants (décision de l'assemblée générale).

- Le solde est réinvesti dans le **développement des activités de la société communautaire**.

### 2. Régime fiscal des sociétés communautaires

#### a. Impôts directs

##### Impôt sur les sociétés

- Exonération totale **pendant 10 ans**.
- Après cette période, les bénéfices deviennent **imposables au régime standard**.

##### Retenue à la source

- Exonération des bénéfices des sociétés communautaires pendant **10 ans**.
- Revenus financiers (placements, intérêts bancaires) **soumis à une retenue à la source de 20%**.
- **Les paiements effectués par les sociétés communautaires** restent soumis aux obligations fiscales.

##### Traitement fiscal des participants

- **Exonération des impôts** sur les bénéfices distribués et les plus-values des parts sociales **pendant 10 ans**.

#### b. TVA et droits d'enregistrement

##### Exonération de TVA sur :

- L'achat d'équipements, d'immobilisations et de biens immobiliers nécessaires à l'activité.
- Les importations de matériel et d'équipements.

##### Exonération des droits d'enregistrement pour :

- L'acquisition de terrains et d'immeubles utilisés pour l'activité de la société.
- La cession de parts sociales.

##### Exonération du timbre fiscal sur :

- Tous les documents officiels et contrats liés aux sociétés communautaires.
- Les transactions assujetties à la TVA ou à d'autres taxes.

## La 5G

# Un levier stratégique pour l'avenir numérique de la Tunisie



Dans un Post sur son compte LinkedIn, Mansoor Al-Khater CEO Ooredoo Tunisie, a souligné qu'avec le lancement imminent de la 5G en Tunisie, il est essentiel de comprendre que cette technologie va bien au-delà d'une simple amélioration des performances en streaming ou en gaming. Véritable révolution, elle promet de transformer plusieurs secteurs économiques, générant de nouvelles opportunités et stimulant l'innovation.

### Une infrastructure au service de la transformation

*Grâce à la 5G et à la fibre optique, la Tunisie pourra accélérer son développement numérique en favorisant l'émergence de solutions innovantes :*

- **Santé** : La chirurgie à distance

assistée par robot et le suivi en temps réel des patients deviendront accessibles, notamment dans les régions rurales.

- **Agriculture intelligente** : L'IoT et l'IA permettront aux agriculteurs d'optimiser les ressources et d'augmenter les rendements, à l'image des modèles développés au Japon et aux Pays-Bas.

- **Industrie 4.0** : L'automatisation des usines, la maintenance prédictive et l'optimisation des chaînes de production renforcent la compétitivité industrielle.

- **Transport et villes intelligentes** : La communication V2X facilitera

la gestion du trafic et jettera les bases de la mobilité autonome.

- **Énergie** : Les réseaux électriques intelligents permettront de réduire le gaspillage et d'intégrer efficacement les énergies renouvelables.
- **Sécurité publique** : Une connectivité prioritaire pour les services d'urgence et des systèmes de surveillance basés sur l'IA amélioreront la gestion des crises.

### Une vision pour une Tunisie connectée

Plus qu'une avancée technologique, la 5G constitue le socle d'un nouvel écosystème d'innovation et d'entrepreneuriat. Son succès dépendra d'une collaboration entre les pouvoirs publics, les startups et les entreprises. Ooredoo Tunisie entend jouer un rôle clé dans cette transformation en soutenant les initiatives qui façonneront un avenir plus intelligent et plus connecté. La révolution 5G ne fait que commencer, et la Tunisie est prête à en tirer parti.



### *Donald Trump et la Tunisie*

## quels impacts économiques en 2025 ?

**La réélection de Donald Trump et sa politique protectionniste risquent d'affecter l'économie tunisienne. Selon une analyse de l'Institut arabe des chefs d'entreprises (IACE), la hausse du dollar, l'augmentation des droits de douane**

**et la réduction de l'aide internationale pourraient fragiliser le pays. Cependant, ces défis pourraient aussi pousser la Tunisie à diversifier ses partenaires économiques et à renforcer sa production locale.**

**Dollar fort et inflation : un pouvoir d'achat sous pression**

L'appréciation du dollar alourdit la facture des matières premières et de l'énergie. En 2024, les prix de l'énergie ont augmenté de 18 % et ceux des produits alimentaires

de 12 %, impactant directement le pouvoir d'achat des ménages tunisiens. Cette inflation importée réduit la consommation intérieure, pilier essentiel de l'économie nationale, et complique la gestion des finances publiques.

### **Un commerce extérieur en difficulté**

La Tunisie réalise environ 60 % de ses transactions commerciales en dollars. La hausse de cette devise renchérit les importations, notamment pour les secteurs du textile et de l'agroalimentaire, qui sont des piliers de l'exportation tunisienne. La montée des coûts des matières premières importées, comme le coton et les huiles végétales, réduit la compétitivité des entreprises locales et aggrave le déficit commercial.

« Diversifier nos partenaires est la clé pour sécuriser notre avenir économique. »

### **Recul des investissements étrangers**

L'incertitude économique mondiale et le rapatriement de capitaux ont entraîné une baisse des investissements directs étrangers (IDE) en Tunisie, enregistrant un recul de 15 % en 2025. Les secteurs stratégiques, tels que le textile et l'agroalimentaire, subissent

directement cette baisse. De plus, l'augmentation des droits de douane aux États-Unis risque d'affecter les exportations tunisiennes, notamment dans l'huile d'olive et le textile.

« Un dollar fort, une économie sous tension : la Tunisie doit se réinventer. »

### **Pétrole bon marché : un avantage temporaire ?**

La production pétrolière américaine a atteint un niveau record en 2024, provoquant une baisse des prix du pétrole à environ 70 USD le baril. Pour la Tunisie, cette tendance est bénéfique à court terme, car elle réduit la facture énergétique du pays. Cependant, un pétrole bon marché pourrait aussi freiner les investissements et les transferts financiers des pays du Golfe, impactant ainsi les travailleurs tunisiens expatriés et les IDE en provenance de cette région.

### **Une coopération économique à réinventer**

L'administration Trump réduit les programmes d'aide internationale mais privilégie l'investissement privé, notamment via Prosper Africa. Bien que la Tunisie ne soit pas une priorité de ce programme, elle pourrait bénéficier indirectement d'un regain d'intérêt des investisseurs

américains, notamment dans la technologie et les énergies renouvelables.

« Investir dans notre production locale, c'est garantir notre souveraineté économique. »

### **Stratégies pour renforcer la résilience économique**

Face à ces défis, l'IACE recommande plusieurs stratégies:

- **Diversifier les partenariats:** Maintenir des relations solides avec l'Union européenne et renforcer les liens avec la Chine, l'Inde et la Turquie.
- **Soutenir la production locale:** Encourager l'industrie textile et agroalimentaire pour réduire la dépendance aux importations
- **Optimiser la gestion monétaire et budgétaire :** Mettre en place des politiques économiques visant à limiter les effets des chocs externes et protéger le pouvoir d'achat des citoyens.
- Avec ces mesures, la Tunisie pourrait renforcer sa résilience et s'adapter aux transformations de l'économie mondiale.



## Santé

# L'impact des aliments ultra-transformés sur le développement et le risque de cancer

**La consommation de produits ultra-transformés contenant plusieurs additifs alimentaires pourrait avoir des effets préoccupants sur la santé, en particulier chez les enfants. Rana Ghiloufi, spécialiste en sécurité et qualité des aliments à l'Institut de Nutrition et de Technologie Alimentaire, alerte sur les risques associés à ces aliments dans une interview accordée à l'agence TAP.**

Selon des études scientifiques confirmées, la présence de plus de trois additifs alimentaires dans les produits industrialisés pourrait être un facteur déclencheur du trouble du déficit de l'attention

avec ou sans hyperactivité (TDAH), du trouble du spectre de l'autisme (TSA) et d'une baisse de la concentration chez les enfants.

### Un lien alarmant avec le cancer

Les préoccupations ne s'arrêtent pas aux troubles du développement neurologique. Un tiers des cas de cancer dans le monde serait directement lié à la consommation régulière de produits alimentaires transformés, selon ces mêmes études. Une alerte que prennent très au sérieux les agences internationales d'évaluation des risques sanitaires, qui recommandent de limiter

l'ingestion d'aliments contenant plus de trois additifs.

### Privilégier les préparations maison pour une alimentation plus saine

Face à ces dangers, Rana Ghiloufi insiste sur l'importance de favoriser la cuisine maison, notamment pour les pâtisseries et desserts, souvent riches en additifs lorsqu'ils sont achetés en grande surface. Une habitude simple qui permet de réduire l'exposition aux substances potentiellement nocives et de garantir une alimentation plus saine.

# Kiosque Numérique



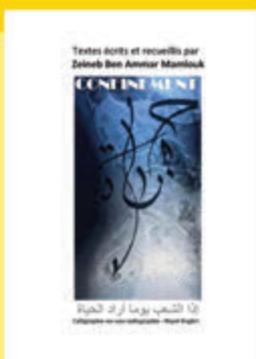
## HORS-SÉRIES



## LE MAG



## REVUES, ÉTUDES ET DOCUMENTS



## EBOOK



## BSB Toyota sacrée «Marque de l'Année 2024-2025»

**Le Festival National Brands and Celebrities Awards, qui s'est déroulé le 7 février 2025 à l'hôtel Radisson Blu Tunis, a vu BSB Toyota recevoir le prestigieux titre de Marque de l'Année 2024-2025.**

Cette distinction vient récompenser l'engagement constant de Toyota en matière d'innovation, de qualité et de

satisfaction client dans le secteur automobile tunisien.

Cette année, BSB Toyota s'est particulièrement distinguée par les prix qu'elle a reçus, une reconnaissance non seulement de ses efforts internes, mais aussi de la fidélité et de la satisfaction de ses clients. Ces récompenses témoignent de la place importante qu'occupe

la marque dans le cœur des consommateurs tunisiens, grâce à la fiabilité et la qualité de ses produits.

La distinction décernée à BSB Toyota repose sur les résultats d'enquêtes et de sondages menés auprès des consommateurs tunisiens par le comité d'experts du festival. Trois critères essentiels ont été évalués : la satisfaction



client, la communication et le rapport qualité-prix. Cette reconnaissance témoigne de la confiance que les Tunisiens accordent à la marque, notamment pour sa gamme de véhicules hybrides, qui allient performance, fiabilité et respect de l'environnement. En effet, l'année 2024 a été marquée par des performances commerciales exceptionnelles pour BSB Toyota, avec le RAV4 Hybride couronné SUV le plus vendu en Tunisie.

L'événement a rassemblé de nombreuses personnalités du monde des affaires, de la culture et des médias, créant une atmosphère vibrante et élégante. Les invités ont pu découvrir les véhicules phares de Toyota, notamment le RAV4 hybride, exposé pour l'occasion. Ces modèles, alliant performance, durabilité et design, ont parfaitement résonné avec l'élégance des célébrités et la beauté des invités présents. La soirée, placée sous le thème "Toyota, est vous la star", a magnifiquement illustré l'harmonie entre l'automobile de qualité et l'élégance des convives. Un des moments forts de la soirée fut le témoignage de l'animateur Hedi Zaiem, qui a souligné la fiabilité exceptionnelle de son véhicule RAV4 hybride, un témoignage authentique et vivant qui a captivé l'audience. Son intervention a ajouté une touche personnelle et réelle à

l'événement, renforçant l'image de Toyota en tant que marque fiable et de confiance.

Le jury des Brands Awards a particulièrement apprécié l'engagement de Toyota en matière de mobilité durable, saluant l'innovation constante de la marque et l'impact de ses véhicules écologiques sur le marché tunisien. Ce prix vient confirmer la position de Toyota comme un acteur majeur de l'industrie automobile, alliant performance, respect de l'environnement et fiabilité.

Le Festival National des Brands Awards récompense chaque année les entreprises qui se distinguent par leur stratégie de marque, leur innovation et leur impact sur le marché. Cette distinction vient consolider la position de Toyota en Tunisie, où la marque continue de séduire les consommateurs par ses solutions automobiles modernes et durables.

La marque s'est ainsi affirmée comme la référence en matière de véhicules hybrides dans le pays, grâce à des modèles novateurs comme le Yaris Cross Hybride et le RAV4, déjà exposés lors du festival. Avec cette nouvelle distinction, BSB Toyota renforce son leadership en Tunisie et confirme sa position en tant qu'acteur clé de l'innovation et de la mobilité durable.

## Japon - Tunisie

Sous le slogan "Un demi-siècle de partenariat et d'amitié entre le Japon et la Tunisie", l'Agence Japonaise de Coopération Internationale en Tunisie (JICA) a célébré, dimanche, à la Cité de la Culture à Tunis, un demi-siècle de sa présence en Tunisie.

La JICA a réalisé, cinq décennies durant, en coopération avec les autorités tunisiennes, de nombreux projets de développement, notamment dans les secteurs de l'eau, d'infrastructure, de ponts, et de l'électricité.

La représentante résidente de la JICA Tunisie, Miyata Mayumi, a indiqué, dans une déclaration à l'Agence TAP, que le total des prêts accordés à la Tunisie au cours des cinq dernières décennies, se sont élevés à 353,1 milliards de yens japonais (l'équivalent de 7,2 milliards de dinars tunisiens).

« La coopération technique entre les deux parties, qui remonte à l'année 1975, a mobilisé des investissements à hauteur de 38,4 milliards de yens (environ 791 millions de dinars- MD) », a noté la responsable, ajoutant que cette enveloppe a servi à assurer la formation de 1.842 Tunisiens dans plusieurs domaines et la contribution au financement de la construction de 134 km de routes.

# بنك الوفاق، تلمّنا مبادئ

مبادئ المالئة الإسلامية

بنك الوفاق  
WIFAK BANK



\*Étude-IPSOS-Qualimétrie-Septembre A Novembre 2025-Plus d'infos sur [escda.tn](http://escda.tn)



«*Le Coran vu d'ailleurs*»

## Une exposition qui interroge l'histoire et la culture

**Fruit d'une collaboration entre la Bibliothèque Nationale de Tunisie (BNT), l'Institut National du Patrimoine (INP) et l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain (IRMC) de Tunis, l'exposition-événement intitulée "Le Coran vu d'ailleurs" a été inaugurée vendredi en fin d'après-midi à la BNT.**

Ayant fait escale à Nantes (France), Vienne (Autriche) et Grenade (Espagne), cette exposition itinérante, présente plus de quatre vingt manuscrits et documents exceptionnels en provenance de la Tunisie et de différentes institutions de par le monde. Fruit d'un projet de recherche financé par le Programme européen de recherche ERC Synergy Grant

intitulé "The European Qur'an" (EuDu), elle ambitionne de questionner la place du Coran et de l'islam dans la pensée philosophique, religieuse et culturelle européenne depuis le Moyen Age.

Ouverte au public à partir du samedi 15 février jusqu'au 30 avril 2025, cette exposition illustre "un projet culturel ambitieux qui

repense l'histoire sous un angle différent" a déclaré à l'agence TAP, le directeur général de la BNT, Khaled Kchir. L'exposition, a-t-il ajouté, ne se limite pas à présenter des collections de manuscrits ou d'autres documents, mais vise également à soulever des questions plus profondes sur la place du Coran dans la culture européenne, étroitement liée au christianisme.

**«Comprendre l'histoire, c'est comprendre les échanges qui l'ont façonnée.»**

Il a précisé que l'Islam et le Coran ont été au cœur de débats intellectuels et philosophiques en Europe, notamment après la période du Moyen Age, avec la grande vague de traductions du Coran ayant suscité des réactions divergentes, entre efforts de compréhension et discours critiques.

### **Des documents rares et des manuscrits du patrimoine coranique en Tunisie**

Attendue au Maroc et au Vatican, l'exposition qui met en lumière l'héritage commun des civilisations et la dynamique de l'échange culturel porte à la fois sur le patrimoine coranique en Tunisie, l'importance de ce patrimoine en Europe (puisque de nombreux "mushafs" ont été amenés en Europe, notamment lors du sac de Tunis par les Habsbourg en 1535) et sur la lecture et les usages du Coran dans le Maghreb aux époques moderne et contemporaine.

Ce projet dévoile des manuscrits exceptionnels rarement exposés au public, dont des manuscrits en provenance de la BNT, de l'INP, du musée d'art islamique de Raqqada, du musée des arts et traditions populaires Dar Ben Abdallah... parmi plus de 80 manuscrits et documents rares provenant de divers musées et



## **Énergies Renouvelables**

La Transition écologique, bien qu'elle ouvre des perspectives dans les secteurs verts, pose des problèmes aux régions qui dépendent des combustibles fossiles. Cette transition pourrait engendrer, en Tunisie, qui ambitionne d'augmenter ses capacités en énergies renouvelables de 8 à 35 % d'ici 2030, un recul de l'emploi dans les régions les plus exposées à la hausse des prix de l'énergie, comme Tunis et Sfax, note une étude du groupe de la Banque mondiale intitulée "Piloter la transition écologique : décarbonation, commerce et marchés du travail dans la région MENA".

L'indice d'exposition des régions tunisiennes aux prix de l'énergie (correspondant à la quantité d'émissions de CO2 pour un million de dollars de production, pondérée par la part de chaque district dans l'emploi industriel total), montre un recul de 0,5 % de l'emploi global, les hommes étant plus touchés (baisse de 0,4 %) que les femmes, dont l'emploi n'est pas statistiquement affecté.

"Cette disparité entre les sexes s'explique en partie par le fait que les hommes occupent 70 % des emplois dans les industries à forte intensité de carbone.

institutions à travers le monde. Ces pièces précieuses, issues de l'héritage islamique, témoignent de l'influence du Coran au-delà de ses frontières géographiques et culturelles.

L'originalité de cette exposition réside dans sa capacité à inverser les perspectives traditionnelles. Plutôt que de se concentrer uniquement sur la circulation du Coran dans le monde musulman, "Le Coran vu d'ailleurs" explore son impact et son rôle dans la pensée européenne, en invitant les visiteurs à repenser les relations entre l'Europe et le monde islamique à travers les siècles, tout en illustrant l'histoire complexe des échanges culturels, intellectuels et spirituels qui ont marqué cette dynamique.

**Le livre saint au fil des siècles, entre célébration de la raison**

«Les manuscrits racontent une histoire invisible : celle des idées en mouvement.»

**et un chef d'œuvre littéraire**

Grâce à l'utilisation de supports multimédias modernes (écrans interactifs, cartes vidéos immersives, etc.) les visiteurs pourront plonger au cœur de cette exploration historique d'une manière interactive et ludique. La scénographie, pensée

pour sublimer l'architecture de la Bibliothèque Nationale de Tunisie, a été conçue pour capter l'attention d'un large public, notamment des jeunes générations, à travers une approche esthétique et pédagogique.

Se voulant un appel à l'ouverture, au dialogue interculturel et à la réflexion sur les valeurs partagées, elle offre aux visiteurs une occasion unique de découvrir les circulations méconnues des "mushafs" du Coran, tout en explorant les influences croisées entre l'islam et la pensée européenne, du Moyen Age à nos jours.

«L'héritage culturel ne connaît pas de frontières, il est le reflet des civilisations qui dialoguent.»

Destiné à un public pluriel, l'exposition met en avant l'évolution du rôle et de l'importance du Coran au sein de la culture européenne au fil des siècles: les Lumières, par exemple, y ont vu une célébration de la raison et de la religion naturelle, tandis que les Romantiques l'ont salué comme étant un chef-d'œuvre littéraire.

## En bref

**«Le Coran vu d'ailleurs» : Une exposition itinérante unique**

- **Lieu** : Bibliothèque Nationale de Tunisie (BNT)
- **Dates** : 15 février - 30 avril 2025
- **Exposition** de **80+ manuscrits rares** venus du monde entier
- **Objectif** : Explorer l'impact du Coran sur la pensée européenne
- **Financement** : Programme européen ERC Synergy Grant
- **Prochaine étape** : Maroc et Vatican

«Un projet culturel ambitieux qui repense l'histoire sous un angle différent.» – Khaled Kchir, DG de la BNT

**Un voyage fascinant à travers l'histoire, la philosophie et les échanges culturels !**



*À la redécouverte des villes invisibles*

## l'INP accueille une exposition immersive

**L'Institut national du patrimoine (INP) accueille, du 19 février au 19 mars 2025, l'exposition "**

**Présentée du 2 au 28 septembre 2024 à la Bibliothèque universitaire de La Rochelle (France), cette exposition est**

**le fruit du projet de recherche scientifique ATLAS, consacré aux villes de l'Antiquité tardive du sud de la péninsule Ibérique et**



## Para-athlétisme

Le champion du monde et paralympique tunisien Walid Ktila a décroché la médaille d'or du 800 m chaises (T34), jeudi, lors de la dernière journée du Grand Prix de para-athlétisme de Dubai, en parcourant la distance en 1:40.33.

Ktila a devancé au classement le Qatari Ali Radi Arshid (1:41.84) et l'Emirati Mohamed Othman (1:42.33).

Il s'agit de la deuxième médaille d'or tunisienne lors de ce meeting, organisé du 10 au 13 février, après celle remportée au 400 m chaises (T54) par Yassine Gharbi, vainqueur également de deux médailles d'argent (5000 m et 800 m chaises) et une de bronze au 1500 m (T54).

de l'Afrique du Nord (300-800), qui "longtemps négligées, jugées moins esthétiques que celles de la ville du Haut Empire, ont disparu de nos paysages et de nos mémoires".

Dans un contexte de valorisation des vestiges de l'Antiquité tardive, devenue "une nécessité intellectuelle et patrimoniale", l'exposition souhaite leur redonner de la visibilité en restituant certains des monuments qui ponctuent l'espace urbain à cette époque: le quartier d'habitat de la Moreira à Mérida, le quartier méridional du forum de Baelo Claudia ainsi qu'une église de la Silla del Papa pour l'Espagne, le monument à auges ainsi que la basilique d'Hildeguns de Maktar, une luxueuse maison de Carthage pour la Tunisie, font l'objet de nouvelles hypothèses de restitution.

Produites dans le cadre d'une étroite collaboration scientifique et utilisant les plus récentes technologies d'imagerie 3D, ces représentations s'inscrivent également dans la riche tradition du dessin des vestiges antiques développée depuis la Renaissance.

L'exposition contribue à cette réinvention de l'art de restituer les monuments disparus, en présentant douze tableaux

utilisant les plus récentes technologies d'imagerie 3D, accompagnés de QR codes offrant des informations supplémentaires.

L'inauguration de l'exposition sera marquée par des présentations données par des intervenants tunisiens et étrangers, dont notamment Tarek Baccouche, directeur général de l'INP, Nancy Berthier, Directrice de la Casa de Velázquez (centre de création artistique et de recherche à Madrid), Sabine Panzram, professeure à l'Université de Hambourg (Allemagne), Laurent Brassous, enseignant-chercheur à l'Université de La Rochelle, Anna Leone de l'Université britannique de Durham et Jean-François Bernard de l'Institut de Recherche sur l'Architecture Antique (IRAA France).

"Villes invisibles" découle du projet de recherche ATLAS (financé par l'Agence Nationale de la Recherche et la Deutsche Forschungsgemeinschaft) visant à approfondir cette compréhension historique à travers une analyse détaillée des sources archéologiques et littéraires, et utilisant les technologies modernes pour redonner vie aux monuments disparus.



**Hatem Soussi**  
directeur central à la FIPA

## “ IDE

Les perspectives pour 2025 sont encourageantes, avec une augmentation du nombre de visites d'investisseurs étrangers en Tunisie et on prévoit près de 400 contacts directs avec des entreprises internationales, dont au moins 10 % devraient aboutir à des déclarations d'investissement.



## “ Barrages

La situation des barrages reste préoccupante avec un niveau de remplissage inférieur à la moyenne historique. L'apport en eau est en baisse significative, notamment à cause du déficit pluviométrique enregistré cette

saison. Si cette tendance se poursuit, la pression sur les ressources hydriques sera forte, particulièrement pour l'irrigation agricole et l'approvisionnement en eau potable.



**Rapport BDO**

## “ Economie

La situation étant ce qu'elle est, nous voiler la face ou contester la réalité ne servirait à rien ! Ce n'est pas en mettant tout l'appareil de l'État au service des sociétés communautaires ou en encourageant l'auto-entrepreneuriat que nous pourrions sauver l'économie



**Hechmi Alayat**  
Économiste et fondateur du Think tank «Tema»

## “ Crédits

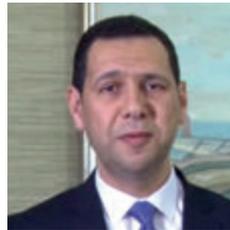
La croissance des crédits accordés à l'économie a continué de flancher pour s'établir à 3,2 % en moyenne en 2024 après 4,8 % en 2023. C'est à tel point que l'État a capté en 2024 un niveau record des financements bancaires (30,7 % de l'encours total des crédits), cependant que la part de l'économie est tombée à un plus bas historique : 69,3 % contre près de 90 % il y a une dizaine d'années



**Winston Churchill**  
Homme d'État et écrivain britannique

## “ Critique

La critique peut être désagréable, mais elle est nécessaire. Elle est comme la douleur pour le corps humain : elle attire l'attention sur ce qui ne va pas.



**Nizar Chaddad**  
BCT

## “ Chèques

La plateforme 'Tunichèque' est liée à 23 systèmes d'information de banques, de la Poste Tunisienne et de la BCT et se veut une passerelle permettant l'échange des données en toute sécurité, évoquant l'éventuelle interconnexion en temps réel dans une seconde phase



**Houyem Khiari**  
Institut Salah Azaiez par intérim

## “ Cancer

Intensifier les efforts de prévention, compte tenu de l'augmentation continue du taux de cancer, à travers deux axes principaux, à savoir la prévention primaire et le diagnostic précoce



## “ Trump

L'appréciation du dollar alourdit la facture des matières premières et de l'énergie. En 2024, les prix de l'énergie ont augmenté de 18 % et ceux des produits alimentaires de 12 %, impactant directement le pouvoir d'achat des ménages tunisiens. Cette inflation importée réduit la consommation intérieure, pilier essentiel de l'économie nationale, et complique la gestion des finances publiques.



## De Tabarka à Djerba... Destinations orphelines !

C'est à la faveur d'un week-end prolongé dans le nord-ouest, d'une balade à Hammamet et d'un autre week-end à Djerba

que l'on fait l'état des lieux de 3 zones touristiques qui ne sont plus que l'ombre d'elles-mêmes. Conversation avec

des opérateurs du quotidien qui ne sont pas tous en train de changer d'état d'esprit.

Shéhérazade est une boutique d'artisanat qui se trouve dans la médina de Hammamet. C'est l'une des quatre ou cinq boutiques à être ouvertes en cette matinée de décembre 2015. Mohamed est vendeur et évolue dans le commerce depuis plus de 25 ans. Dépit, épuisé et en colère, marié à une arménienne, il ne se passe pas un jour sans qu'il ne pense à quitter la Tunisie en ces temps où le tourisme est en berne et les touristes si rares.

*Pourtant, il reste.*

Il a encore envie de se battre et fourmille d'idées pour faire redémarrer son business et la médina où il a grandi: «*Nous savons ce qu'il faut faire, comment nettoyer la médina et en exclure tous les intrus qui l'ont empoisonnée. Le tourisme à Hammamet n'est pas mort après les attentats de Sousse mais bien avant. Quand l'arnaque était de rigueur, que l'on vendait du cuivre pour de l'argent, mentait sur l'origine ou l'âge d'un tapis, laissait les intermédiaires faire main basse sur l'ensemble du secteur de l'artisanat...*». La liste des supercheries et toutes sortes de fourberies et vols des touristes, toutes nationalités confondues, pourrait remplir les livres et aurait dû remplir les prisons.

Avant le 14 janvier 2011, il y avait dans la médina plus d'une centaine de commerces. Aujourd'hui, il en

reste une petite trentaine et tous les commerçants sont en grande difficulté: effondrement de leur chiffre d'affaires, détérioration de l'environnement, manque de marchandises et de clients, hausse et bradage des prix...

«*Les semaines qui défilent sans la moindre transaction deviennent notre quotidien*», dit Ahmed avec amertume. Il ouvre tous les jours mécaniquement son échoppe bourrée de marchandises invendues comme les sacs d'imitations, les casquettes de fausse marque, les vêtements en cuir aux coupes démodées et une montagne d'objets en vrac proposés à la modique somme de 1 dinar.

La crise le fait-il réfléchir? Pense-t-il changer de vocation, revoir ses produits et se rénover? Je pars en le laissant pensif et le regarde hagard. Il aimerait tellement mais où est le touriste maintenant? Va-t-il revenir? De quoi sera fait le tourisme de demain? Où trouver l'argent pour renouveler son stock? Qui va lui prodiguer du conseil pour choisir des produits tendance? Si ses clients habituels n'achètent pas à un petit souvenir à 1 DT, achèteront-ils des objets de qualité à 100 Dt?

Un peu plus loin, je retrouve Roberta, une belle italienne gérante d'une boutique. Elle a travaillé en tant que représentante d'agence de voyages (RAV)

pendant plus d'une vingtaine d'années. Les ventes de son magasin ne lui permettent plus de payer les 300 Dt par mois de loyer: «*Et pourtant, nous avons une clientèle fidèle, nos futas sont connues sur la place et nous les exportons même en Europe. Avant la révolution, je faisais quelques 130.000 dinars par an. Aujourd'hui, je peine à en faire 20! D'ailleurs, je ferme ma seconde boutique. Plus personne ne paye son loyer dans la médina. Le deal est devenu simple. Les propriétaires passent tous les soirs voir leurs locataires, gérants des magasins, pour ponctionner 10 ou 20% de leur recette. Alors ne me demandez pas comment on va sortir de là!*», explique-t-elle.

Au sein de la communauté italienne installée à Hammamet, l'Italienne a perdu beaucoup de ses amis: «*En moins de deux mois, une vingtaine de familles de retraités est partie s'installer dans les îles Canaries*». D'ailleurs, elle aussi part tenter sa chance en Espagne.

Il faut dire que les temps sont durs dans un Hammamet qui affiche en plus de ses problèmes de délinquance et de saletés, le quasi arrêt de la vie économique. Les chaînes hôtelières comme RIU se retirent de la destination, des dizaines d'hôtels ferment leurs portes les unes derrière les autres. Même les plus tenaces

cèdent. Ils ont plus de 30 ans d'exercice, ont pu traverser des crises mémorables comme celles des deux guerres du Golfe et des attentats de Djerba, mais là cela dure depuis trop longtemps et ça coûte trop cher de rester ouvert pour si peu, pour presque rien!

S'il est incontestable que l'heure est aux jérémiades et lamentations, voire à la colère et au dégoût, peu d'opérateurs se posent des questions et ont envie de faire bouger les choses. Il est certain que la lourdeur du fardeau et les obstacles à relever sont énormes. Ils dépassent les modestes dimensions de la société civile qui a toujours été sous-entendue, sous-représentée et sous-outillée pour vraiment enclencher un semblant d'initiatives et devenir une force active qui fait bouger les lignes.

Au terme de ces dernières années de crise et au moins depuis le 14 janvier, les régions n'ont pas appris à se prendre en charge, à proposer, à se fédérer. Les mots tels que décentralisation sont encore des mots vidés de leur sens en attendant des élections municipales. Une autre affaire à suivre...

Mais les opérateurs ont-ils réinventé leurs métiers pour autant? Comment font-ils pour résister? Sont-ils confiants dans l'avenir? Commerçant dans l'âme, Ahmed a tiré sa propre

conclusion. Lui qui a toujours travaillé avec une clientèle haut de gamme et avec des produits de qualité a les moyens de tenir en gérant de façon plus serrée. Mais pour les autres? Cette crise a du bon. Elle va éliminer les intermédiaires, les «beznessas», les gens pas sérieux... Mais pour le reste, il est fort sceptique: *«Si au terme de 50 ans de tourisme nous ne sommes pas encore capables de fournir ne serait-ce que des toilettes décentes aux visiteurs, de quel tourisme et quel avenir parle-t-on?»*.

### **Tabarka se meurt**

A quelques 250 kilomètres de la capitale, sur la Côte de Corail, la zone touristique de Tabarka est déserte. 12 sur 16 hôtels de Tabarka sont fermés, le magnifique golf est abandonné, l'aéroport fermé, les circuits de randonnées équestres dans la forêt de Kroumirie ont disparu, le musée de Chemtou est fermé, et le sublime site de Bulla Regia a enregistré à peine une centaine de touristes durant l'année 2015. Le nord-ouest a toujours été une zone oubliée et aujourd'hui il ne se porte pas mieux.

Pourtant, dans les yeux de Rania, il fait beau. A à peine 30 ans, elle vient d'ouvrir une grande boutique face à la Marina de Tabarka où elle expose les tissages, sculptures sur bois, poterie et vannerie de 18 artisanes de la

région. Formé en coopérative et soutenue par la GIZ (Coopération technique allemande), la jeune femme veut doubler le nombre de ses actionnaires pour offrir plus de choix à ses clients. Soucieuse, elle se demande où sont ces derniers et comment va-t-elle affronter l'hiver? *«L'été, nous avons travaillé avec les Algériens et le tourisme local. Nous survivons mais le plus dur est à venir. Derrière moi, il y a des dizaines de familles et je ne veux pas les décevoir!»*, dit-elle.

Alors Rania multiplie les recherches pour trouver des fonds dédiés à l'économie sociale et solidaire. Elle vient juste de baliser un mini circuit de 3 Kms dans la forêt d'Ain Draham pour capter l'intérêt des jeunes excursionnistes du dimanche et les orienter vers quelques commerces de la coopérative tout en les initiant à un tourisme plus vert.

### **Il y a Djerba et Djerba**

Nettement plus au sud, à Djerba, la ville de Houmet Souk est elle aussi vide. Pas un touriste en vue. Au restaurant de grillades du marché, le gérant est anéanti. La récente fermeture des frontières avec la Libye l'a achevée. *«C'étaient de bons clients. Par table, ils laissaient jusqu'à 100 dt»*, dit-il.

La conversation tourne

inéluçtablement autour de l'eldorado perdu! Le gérant du restaurant reconnaît aisément qu'il a dû contribuer à pervertir le marché en cédant à la pression des «beznessas» et que vu la crise qu'il traverse en ce moment, il le refera: *«Quand vous passez plusieurs jours sans rentrer un dinar en caisse, vous cédez à tout! Vous savez, avant-hier un bezness m'a amené 5 clients et m'a demandé 5DT/par tête de commission. Une fois assis, les clients ont commandé un brick à l'œuf, je vous laisse imaginer le reste... Cette pratique a largement contribué à tuer tout le secteur, à enlaidir l'image et la réputation du pays. Qu'est-ce que vous croyez? Qu'il n'y a que moi qui donne 5 Dt par personne aux intermédiaires? Qu'en est-il des agences de location de voitures, des marchands de tapis, des hôteliers qui cèdent des commerces ou même l'air et l'espace à des prix mirobolants pour se faire un peu d'argent au noir?»*.

Plus au sud de l'île et du côté de Guellala, un jeune restaurateur s'active. Paisible, il a en ce dimanche de décembre plusieurs tables et confirme que la conjoncture est difficile, qu'il ne faut pas que cela dure plus mais qu'il a l'habitude de gérer la pénurie. Il précise: «En plus, franchement on travaille. Nous n'avons pas à nous plaindre! Vous savez, quand ça va mal

tout le monde gère mieux. Nous, nous concentrons nos efforts, achetons mieux, comprimons les charges mais le client aussi gère mieux son portefeuille. Quand il sort, il veut être choyé et gâté. Il veut en avoir pour son argent et il ne va plus que chez les établissements sérieux! Seule la qualité reconstruira la destination».

Au terme d'un périple qui m'a mené du nord au sud du pays, il est indéniable que les petits opérateurs sont désespérés, craignent le pire et se murent dans un immense fatalisme. Ils attendent le retour des clients et la fin de la crise, la stabilisation du pays et l'arrêt du terrorisme, le retour du beau temps et de la haute saison... Sans trop y croire!

Force est de constater aussi que même si la crise finit, que le pays se stabilise et qu'il fasse plus beau, le tourisme ne reviendra pas de si vite. Qu'avons-nous préparé? Qui travaille à un retour des touristes dans un mois, un an ou cinq? Qu'offre la destination de plus qu'elle n'offrait avant qu'elle ne se délabre? Pourquoi choisir Hammamet, Tabarka ou Djerba? A moins qu'on ne continue à choisir un prix! Et justement quel est ce prix?

*Amel Djait*

*(Décembre 2015)*



**AUDIENCE WMC PORTAIL**  
(2019 - source Google Analytics)

+ de **7 Millions**  
Visiteurs Uniques

+ de **12 Millions**  
Visites

+ de **23 Millions**  
Pages Vues

**L'Offre de ciblage intégrée la plus puissante du web tunisien**

CSP+, Cadres, Dirigeants...  
associé à un ciblage large public  
(depuis 2000)

# Investissements étrangers Pour une stratégie de «branding» pour la Tunisie



**NOUVEAU**  
numéro  
**À TÉLÉCHARGER**





## *L'IA dans la santé* révolution ou illusion ?

L'intelligence artificielle (IA) transforme progressivement le secteur de la santé, avec des promesses de diagnostics plus rapides, de traitements personnalisés et d'une gestion

plus efficace des établissements hospitaliers. Mais derrière ces avancées technologiques, une question demeure : l'IA est-elle une véritable révolution ou une illusion aux contours exagérés ?

### **Une révolution en marche**

L'IA est déjà une réalité dans de nombreux domaines médicaux. Grâce aux algorithmes d'apprentissage automatique, les

radiologues peuvent détecter des anomalies sur des scanners avec une précision parfois supérieure à celle des humains. L'IA permet aussi de prédire les risques de maladies cardiovasculaires ou de cancer en analysant des données génétiques et des dossiers médicaux.

Dans les hôpitaux, les chatbots et assistants virtuels facilitent la prise en charge des patients, réduisant la charge administrative des soignants. Des robots chirurgicaux assistés par IA, comme le Da Vinci, améliorent la précision des opérations, minimisant les erreurs et accélérant la récupération des patients.

### L'illusion des limites

Malgré ces progrès, l'IA en santé n'est pas exempte de défis. D'une part, les biais algorithmiques peuvent fausser les diagnostics, car les bases de données médicales ne sont pas toujours représentatives de toute la population. D'autre part, la responsabilité en cas d'erreur médicale soulève encore des questions éthiques et juridiques complexes.

L'automatisation ne remplacera pas le rôle humain dans la relation patient-médecin. L'IA excelle dans l'analyse de données, mais elle peine encore à interpréter des signaux subtils liés aux symptômes, au contexte psychologique ou aux

particularités individuelles des patients.

### Vers une médecine augmentée

L'IA en santé n'est ni une illusion, ni une solution miracle. Elle s'impose comme un outil puissant **d'aide à la décision**, capable d'améliorer la médecine, mais elle ne pourra jamais se substituer totalement à l'expertise humaine. L'avenir réside sans doute dans une **collaboration homme-machine**, où les médecins et l'IA travaillent ensemble pour offrir des soins plus précis et personnalisés.

**L'IA révolutionne-t-elle la santé ? Oui, mais elle reste un complément et non un remplaçant du médecin.**





### I have a drame..

I have a drame... moi l'indigène qui subit et qui regarde les sommets inutiles et le verbiage incessant de gens qui n'ont rien à dire et rien à se dire.

I have a drame, quand je regarde ce qui se passe et quand je ne comprends pas pourquoi les damnés de la terre sont condamnés à survivre...

I have a drame, quand je vois ces pauvres Sépharades et Askenazes et Palestiniens qui se tirent dessus, et ensuite on leur demande d'arrêter pour des raisons qu'eux-mêmes ignorent.

I have a drame, quand je vois le beau BHL chercher à justifier l'injustifiable avec des arguments quasi scientifiques...

I have a drame, quand je vois la télé française sortir de ses cartons poussiéreux les films sur le nazisme et dresser des listes à la Schindler.....

I have a drame, quand devant l'échec on sort des gros chèques...

Et je peux continuer cette litanie de longues heures, car dans cette partie de poker menteur planétaire, encore une fois ce sont les mêmes qui en pâtissent et généralement ce sont les plus démunis.

Alors dites-moi encore une fois pourquoi on a commencé, pourquoi on a arrêté ? Pourquoi on a fait monter le prix du pétrole à 150 \$ pour le faire descendre à moins de 40 \$ ? Pourquoi on a inventé une crise financière ?

Pourquoi on fait des réunions ? Et pourquoi pourquoi ?

Et chacun cherche à placer ses pions, les uns semble-t-il pour des élections, les autres pour montrer à l'Amérique que l'Europe existe et l'Amérique toujours souveraine et efficace qui, sans un mot, a dit

"calmez-vous, je veux l'adieu aux armes le 20 janvier...".

Je vous avouerai que je suis un pro-américain rien que parce qu'elle a permis -et surtout à Michelle la descendante d'esclaves africains- d'avoir dormi le 20 janvier 2009 à la Maison Blanche, car avant de zidaniser l'Elysée, il en coulera de l'eau sous les ponts.

Terminons sur une note optimiste et disons au descendant de Jommo Kenyatta -encore un Africain- tu as commencé par faire marcher les gens sur l'eau alors que ton prédécesseur les a fait faire tomber du 200ème étage ; je te souhaite de faire des miracles et surtout une longue vie dans ce pays aux 18 millions d'armes ....

Et si tu réussis, le drame devient un dream et le dream une réalité .....Good luck Barack !

# BRAND CONTENT

CONTENU DE MARQUE

**BH ASSURANCE**

## HORIZON

### 4 Conseils pour bien préparer votre retraite

La fin d'une carrière professionnelle, cela s'anticipe dès maintenant. Disposer d'une **solide épargne**, c'est capital en prévision de la retraite. Quel que soit votre profil d'épargnant, il est possible de souscrire à l'assurance Epargne Retraite Horizon de BH Assurance. Un complément de retraite adapté à tous les niveaux de vie avec des opportunités de cotisation pour fructifier son épargne par des placements financiers à un taux de rendement des plus avantageux.

Pour bien préparer votre retraite, voici donc les 4 conseils à suivre sans plus attendre.

**Commencez à épargner au plus tôt**

Par définition, l'épargne retraite ne se constitue pas au tout dernier moment. Dans l'idéal, elle se prépare même sur le très long terme. Il n'est donc jamais trop tôt pour commencer à mettre régulièrement de l'argent de côté pour votre retraite.

Avec Epargne Retraite Horizon, vous pouvez commencer votre plan avec une prime périodique minimale de 50 DT par an et bénéficier des avantages fiscaux à court et long terme. Ce produit d'assurance vie vous permet de bien fructifier votre épargne sur toute la durée du cycle de vie, et également de profiter de la

صحتك مهمان

**SMEDI**



Le Groupe SMEDI, dont la société mère est SMEDI International (Service Medical International), est une société de services médicaux à capitaux privés fondée en 2007. Présente dans une dizaine de pays, SMEDI s'est imposée au cours de la dernière décennie comme un acteur majeur, professionnel et fiable dans les soins à l'étranger, offrant des services d'assistance, de facilitation et de conciergerie médicale en Afrique, au Moyen-Orient et probablement dans le monde entier.

Le Groupe SMEDI comprend quatre sociétés principales : SMEDI Care, SMEDI Nursing et ses filiales, SMEDI Travel, et SAFAR Tourisme & Voyages. Il intervient dans plusieurs secteurs d'activité, notamment la gestion et l'optimisation des parcours de soins, la réalisation et l'exploitation de structures d'hébergement médicalisé

(comme les centres de convalescence et les résidences pour seniors), la conception et la réalisation de structures hospitalières, ainsi que le tourisme et les voyages.

SMEDI CARE est le leader en Tunisie et probablement en Afrique dans le domaine de l'assistance, de la facilitation et de la conciergerie médicale. L'entreprise assure des services qui rendent le parcours de soins des patients sans faute, rassurant et agréable.

**البنك التونسي**  
SANKI IN TUNIS

## Pack Aziz Fi Bledi

Vous êtes un tounisien résidant à l'étranger, et vous attendez de votre banque en Tunisie qu'elle vous offre des produits et services simples, pratiques et économiques? Découvrez le pack «Aziz fi bledi» pour gérer votre argent en toute tranquillité et avec des avantages tarifaires exceptionnels dont la gratuité des frais de virements reçus de l'étranger.

Les Produits et services du Pack :

- Un accès BTNET.
- Un compte de dépôt optionnel.

**Avantages Exclusifs:**

- En souscrivant le pack «Aziz fi bledi», vous bénéficiez des avantages suivants:
  - Une économie de 30% sur le tarif standard des produits et services du Pack
  - La gratuité des frais de virements reçus de l'étranger
  - La gratuité des frais de virements inter comptes
  - La gratuité de vos retraits initiés par vos cartes sur tout le réseau BT
  - Un accès à distance et sécurisé pour le suivi et la gestion de vos comptes via BTNET.

Le Pack «Aziz fi bledi», est une offre globale de produits et services composée de:

- Un compte en devises
- Un compte en dinars convertibles
- Un compte épargne en dinars
- Deux cartes bancaires internationales (\*)

(\*) rattachées à vos comptes en devises et en dinars convertibles.

Un financement de investissements en à des conditions privilégiées.

Tarifcation:

En choisissant le pack «Aziz fi bledi», vous profitez de la facturation économique comprenant:

- Les frais de tenue de compte
- Les cotisations à VISA ou MasterCard
- L'abonnement à BTNET

Comment souscrire

Pour souscrire au Pack «Aziz fi bledi», il vous suffit de renseigner une demande d'adhésion.

Auprès de l'agence de Tunisie de votre pays.

CONTENU RÉDACTIONNEL



## Dette publique : Origines, enjeux et limites

La dette publique est un instrument essentiel du financement des États. Elle se définit comme l'ensemble des emprunts contractés par un gouvernement pour couvrir ses déficits budgétaires ou financer ses investissements. Son évolution soulève des enjeux majeurs pour l'économie et pose la question de ses limites.

### Origines de la dette publique

La dette publique trouve son origine dans le besoin des États de financer leurs dépenses lorsque les recettes fiscales sont insuffisantes. Elle s'accroît lors des périodes de crises économiques, de guerres ou de réformes structurelles nécessitant des investissements massifs. Historiquement, les monarchies européennes contractaient des emprunts pour financer leurs guerres, tandis qu'au XXe siècle, les États ont accru leur endettement pour stimuler la croissance et soutenir le développement.

### Les enjeux économiques et sociaux

La dette publique joue un rôle clé dans le financement des infrastructures, de l'éducation, de la santé et de la protection sociale. En période de récession, elle permet aux gouvernements de soutenir la demande en augmentant les dépenses publiques. Cependant, une dette excessive peut engendrer des coûts élevés en termes de remboursement des intérêts, réduisant ainsi la capacité d'investissement de l'État. De plus, elle influence la stabilité économique : une dette maîtrisée peut favoriser la croissance, tandis qu'un endettement incontrôlé peut provoquer des crises financières, comme l'ont montré les cas de la Grèce ou de l'Argentine.

### Les limites et les risques

Le principal défi lié à la dette publique réside dans sa soutenabilité. Un endettement trop élevé peut entraîner une perte de confiance des

investisseurs et une hausse des taux d'intérêt. Dans les cas extrêmes, cela peut conduire à une crise de la dette, forçant les États à adopter des politiques d'austérité qui affectent la population. Par ailleurs, le recours excessif à l'endettement peut limiter l'indépendance économique d'un pays, notamment lorsque la dette est détenue par des créanciers étrangers ou des institutions financières internationales.

### Conclusion

La dette publique est un outil économique puissant, mais son usage doit être encadré pour éviter les dérives. Une gestion rigoureuse, associée à une politique de croissance durable, est essentielle pour garantir sa viabilité. Entre nécessité de financement et contrainte budgétaire, les États doivent trouver un équilibre afin d'assurer leur stabilité économique et préserver leur souveraineté financière.



CUPRA  
LEON

À PARTIR DE **63 DT HT/JOUR**  
DRIVE WITH STYLE

Offre valable dans la limite des stocks disponibles.  
Sous réserve d'acceptation de votre dossier par notre partenaire adhérent.

CONTACTEZ NOUS: **36 036 036**

# Pack liberté pro

البنك  
التونسي

BANQUE DE TUNISIE

## Simplifiez votre gestion financière avec le Pack Liberté Pro

Offre groupée de produits et services bancaires destinée aux professionnels libéraux.

